

HYDRAIRES CALYPTOBLASTIQUES

DES

INDES OCCIDENTALES ⁽¹⁾

I. — INTRODUCTION.

Les hydraires qui font l'objet de ce travail ont été recueillis par P. Wagenaar Hummelinck (Utrecht), lors d'un voyage effectué, en 1930, aux Indes occidentales et plus spécialement aux îles Bonaire, Curaçao et Aruba. P. W. Hummelinck a relaté (1933) les conditions dans lesquelles il a récolté ce matériel. Je ne puis que renvoyer le lecteur à ce travail pour la description des principales stations.

D'autre part, ce naturaliste a prélevé, à différents endroits de l'océan Atlantique, des Sargasses flottantes qui constituent un support pour certaines espèces d'hydraires.

De plus, P. W. Hummelinck avait reçu, pour étude, de D^r Waldo L. Schmitt (Smithsonian Institution, U. S. National Museum, Washington) une série d'hydraires calyptoblastiques dragués au Dry Tortugas (Floride).

P. W. Hummelinck m'a confié, pour étude et détermination, cette petite collection ainsi formée : je l'en remercie.

Ce matériel assez important comprend cinquante espèces et variétés parmi lesquelles trois espèces nouvelles (*Acryptolaria tortugasensis*, *Laomedea hummelincki*, *L. sinuosa*) et deux espèces à dénomination rectifiée (*Laomedea michael-sarsi*, *L. tottoni*).

(¹) ZOOLOGISCHE ERGEBNISSE EINER REISE NACH BONAIRE, CURAÇAO UND ARUBA IM JAHRE 1930, N° 13.

Ces îles des Indes occidentales ont été peu explorées au point de vue hydraire. Aussi, il ne sera pas étonnant de constater que quatre espèces sont signalées, pour la première fois, dans l'océan Atlantique (*Halecium dyssymetrum*, *Laomedea kincaidi*, *Synthecium cylindricum* var. *pusilla*, *Sertularella minuscula*) et que sept espèces sont mentionnées, pour la première fois, depuis la découverte des spécimens types (*Halecium dyssymetrum*, *Diplocyathus gracilis*, *Laomedea macrotheca*, *L. michael-sarsi*, *Campanularia sargassicola*, *Thyroscyphus intermedius*, *Diphasia tropica*). A ces espèces, il faut ajouter celles qui sont renseignées, pour la première fois, comme provenant de ces parages de l'océan Atlantique (*Halecium tenellum*, *Diplocyathus caciniiformis*, *Campanulina lacerata*, *Stegopoma fastigiatum*, *Scandia mutabilis*, *Laomedea michael-sarsi*, *L. spinulosa* var. *minor*, *Thyroscyphus intermedius*, *Diphasia tropica*, *Idiella pristis*, *Dynamena cornicina*, *D. crisioides*, *D. quadridentata* var. *nodosa*).

Des spécimens des espèces décrites sont déposés dans les collections du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, I. G. : 10497.

II. — CONDITIONS DE RECOLTE AUX ILES BONAIRE, CURAÇAO ET ARUBA.

La carte I, page 6, donne une idée générale de la topographie des îles Bonaire, Curaçao et Aruba ainsi que de la distribution des différents endroits de récolte.

J'estime utile de mentionner, ci-après, quelques renseignements relatifs aux lieux d'origine du matériel, renseignements que P. W. Hummelinck m'a obligeamment communiqués; ils intéressent la nature du fond, le substratum et la température.

A. — SUR FOND STABLE (SOL).

I. — *Côte ouverte* (Température de la couche superficielle de l'eau : 27,5°-28° C.).

: Eau très claire :

. Vagues fortes, pas de sable :

a — Côte Est de l'île Klein Bonaire (5);

b — Boca Grandi (44).

. Vagues plus ou moins fortes, peu de sable :

c — Kralendijk, Pasanggrahan (6-14).

. Vagues plus ou moins fortes, sable .

d — Sud de Kralendijk (15);

e — De Hoop (16-18).

. Vagues plus ou moins fortes, beaucoup de sable :

f — Côte Est de l'île Klein Bonaire (1-4);

g — Lac, entrée (26, 28).

II. — *Dans la Lagune* (à proximité de la zone des Rhizophores; température de la couche superficielle de l'eau : 29°-30° C. et plus).

: Eau assez claire, sur fond de sable vaseux.

. Courant très faible :

h — Lac, Soerebon (29-30);

i — Kabrietenbaai (48).

. Courant extrêmement faible :

j — Lac, lagune du nord (31-33).

: Eau assez trouble, houle légère, fond de sable vaseux .

k — Lac, lagune du sud (37, 39, 40).

: Eau trouble, vague faible, sur fond de sable grossier, vaseux ou rocheux :

l — Lagoen, côte sud (41);

m — Rif Boekoetie (53);

n — Lagune Boekoetie (54).

: Sur le « Schorrenfläche » :

o — Rif Boekoetie (51-52);

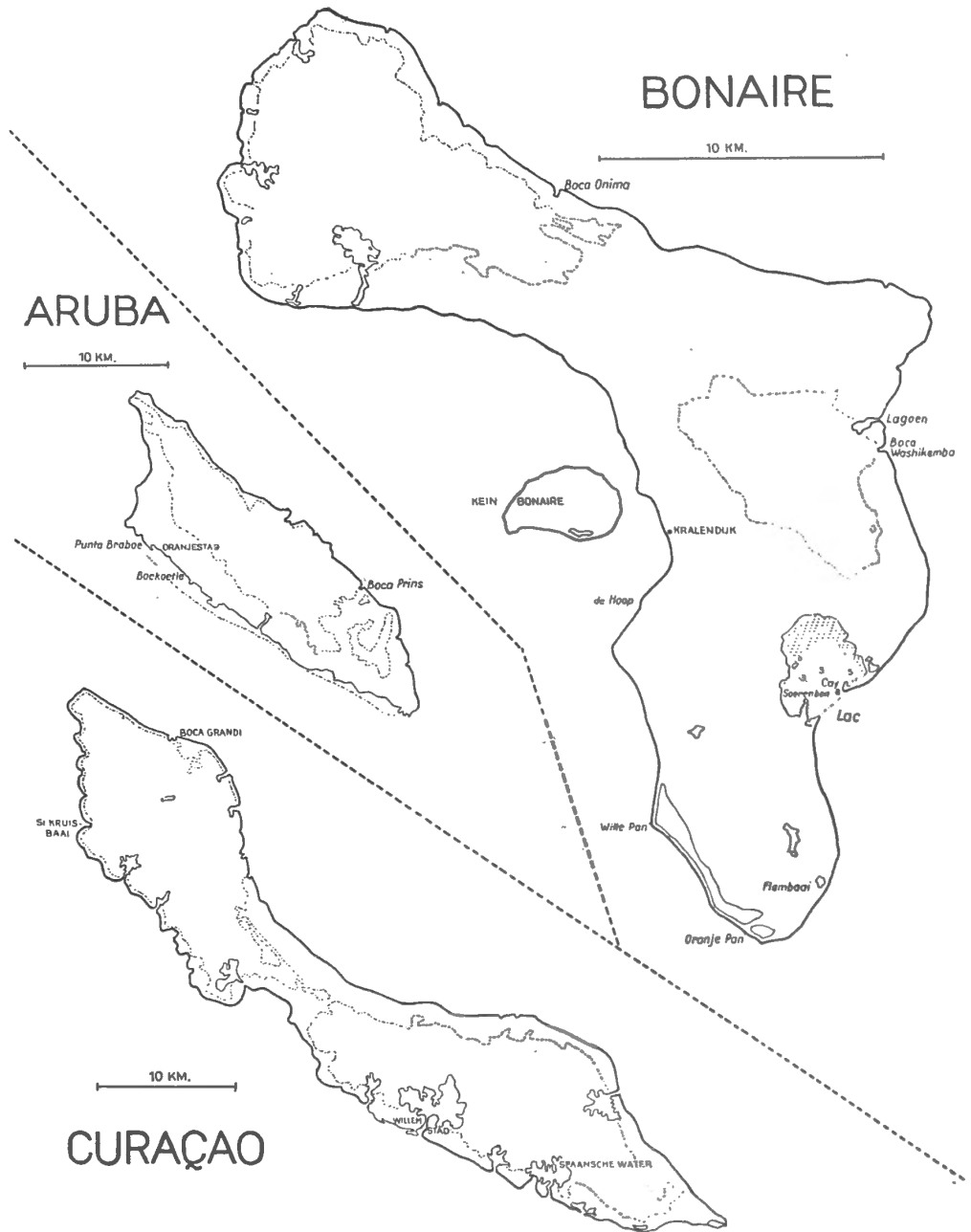
p — Punta Braboe (55).

B. — SUR UN SUBSTRATUM ARRACHÉ.

. peu de sable (19, 24, 36);

. beaucoup de sable (25, 27, 35, 43, 45, 46, 49, 50);

. vase (42).



CARTE I

III. — PARTIE DESCRIPTIVE.

FAMILLE HALECIIDAE HINCKS, 1868.

Genre HALECIUM OKEN, 1815.

Halecium bermudense CONGDON, 1907.

Halecium bermudense Congdon, BENNITT, R., 1922, p. 245 (bibliographie).

Origine et matériel.

N° 25. — Colonies nombreuses, peu ramifiées, stériles, 15 mm. de hauteur.

N° 28, 28a, 29. — Idem, 20 mm. de hauteur.

N° 30b, 30c. — Quelques tiges peu ramifiées, stériles, 30 mm. de hauteur, avec *Laomedea macrotheca* (Perkins, 1908).

N° 32. — Colonies nombreuses, stériles, 20 mm. de hauteur.

N° 33. — Deux morceaux de tiges stériles.

N° 71. — Quelques grosses tiges polysiphoniques, avec ramifications polysiphoniques, stériles, 60 mm. de hauteur.

Malgré l'absence de gonothèques, je rapporte ces colonies d'Haléciide aux trophosomes décrits et figurés par E. D. Congdon (1904) sous le nom de *bermudense*. Ces spécimens n'atteignent pas la taille de ceux que R. Bennitt (1922) a signalés des îles Bermudes (75 mm.); ils mesurent de 15 à 60 mm. de hauteur. Comme R. Bennitt le fait remarquer, cette espèce croît sur toutes sortes de supports [branches mortes (n° 28), racines de Sargasses (n° 25), racines de Rhizophores (n° 30, 32, 33), feuilles de *Thalassia* (n° 29), sur le fond de l'océan (n° 71)].

Distribution géographique.

Les spécimens examinés proviennent de diverses localités des îles Bonaire (n° 25, 28, 29, 30, 32, 33) et de Dry Tortugas (n° 71).

Cette espèce a été récoltée depuis la surface jusque 45 pieds de profondeur. A l'heure actuelle, elle n'a été rencontrée qu'entre le 40° et le 10° lat. N., sur les côtes de l'Amérique du Nord et de l'Amérique centrale, à Beaufort, Caroline du Nord (Mc L. Fraser, 1912), aux îles Bermudes (E. D. Congdon, 1907; R. Bennitt, 1922) et à Saint-Thomas, port Charlotte Amalia (E. Stechow, 1914, 1919).

Halecium dyssymetrum BILLARD, 1929.

(Fig. 1.)

Halecium dyssymetrum BILLARD, A., 1929, p. 307, fig. 1c.**Origine et matériel.**

N° 76. — Quelques colonies stériles sur des algues, 5 mm. de hauteur.



FIG. 1.
Halecium dyssymetrum
 BILLARD, 1929.
 Partie d'hydroclade, $\times 48$.
 A. Punctuations
 du bord des hydrothèques.

Cet Haléciide simple est signalé, pour la première fois, depuis sa description par A. Billard (1929).

Ces petites colonies, dont les gonothèques restent inconnues, ont été recueillies par environ 6 mètres de profondeur. Leur trophosome répond parfaitement à celui des colonies déterminées par A. Billard (fig 1). Cette détermination se trouve confirmée par l'examen d'une préparation du type de cette espèce que A. Billard a eu l'extrême obligeance de me communiquer.

Les colonies types de l'expédition du « Siboga » proviennent de la Stn. 37 (Sailus Hetjil, îles Pater-noster; 27 mètres et moins; Indes orientales). Nos colonies ne diffèrent pas des colonies types, sinon par leur taille moindre (5 mm. pour les colonies de Dry Tortugas et jusque 9 mm. pour les spécimens du « Siboga »). Il faut remarquer que, dans nos exemplaires comme d'ailleurs dans ceux du « Siboga », les punctuations du bord des hydrothèques ont la forme de minuscules huttes indiennes (fig. 1 A).

Distribution géographique.

Nos colonies proviennent de l'océan Atlantique du Sud de Loggerhead Key, Tortugas, Indes occidentales, tandis que celles du « Siboga » ont été pêchées dans l'océan Pacifique, aux Indes néerlandaises.

D'après les renseignements connus, cet Haléciide semble vivre à une faible profondeur : 6-27 mètres.

Halecium nanum ALDER, 1859.*Halecium nanum* Alder, BENNITT, R., 1922, pp. 245-246 (bibliographie et synonymie).*Halecium nanum* Alder 1859 var. *alta* Stechow 1921, STECHOW, E., 1923, p. 90.**Origine et matériel.**

N° 9. — Début de colonies stériles, un hydrophore, sur algues.

N° 17b. — Colonies stériles très peu ramifiées, sur algues.

- N° 22a. — Colonies stériles à un hydrophore ou très peu ramifiées, sur algues.
 N° 23. — Colonies stériles peu ramifiées, sur algues.
 N° 63a. — Colonies très ramifiées = var. *alta* Stechow, 1921, sur Sargasses.
 N° 64. — Petites colonies à un hydrophore, une gonothèque femelle, sur Sargasses.
 N° 71. — Un stolon rampant avec un hydrophore, stérile, sur *Sertularella conica* Allman, 1877, avec *Filellum serpens* (Hassall, 1848).

Les spécimens de cette espèce caractéristique se présentent généralement sous la forme typique avec des hydrophores simples fixés sur le stolon et très peu ramifiés. Seules, les colonies de la Stn. 63a, très ramifiées, montrent l'aspect général des colonies des îles Bermudes, décrites par E. Congdon (1904) comme *H. marki* (= var. *alta* Stechow 1921). Comme ces dernières, nos colonies sont fixées soit sur des algues, soit sur un hydraire (n° 71).

De même que les exemplaires mentionnés par J. Alder (1859), E. Vanhöffen (1910), S. Motz-Kossowska (1911) et E. Stechow (1923), l'unique gonothèque trouvée (n° 64) ne possède pas les annélations reconnues par E. Congdon (1907, fig. 21-22).

Distribution géographique.

Cette espèce a été recueillie au Nord des îles Bermudes (n° 63a), aux îles Dry Tortugas (n° 71), à l'île Bonaire (n° 9, 17b, 22a, 23) et entre les îles Trinité et Grenade (n° 64). Fixée surtout sur des algues, elle semble préférer les eaux d'une certaine température. Il ressort des observations de R. Bennett (1922) que la forme typique et la forme *alta* peuvent se rencontrer aux mêmes endroits.

Halecium nanum a été signalé dans la mer Méditerranée; à Naples (E. Stechow, 1923) et à Port-Vendres (S. Motz-Kossowska, 1911) et dans l'océan Atlantique : à l'Ouest de l'île Madère (J. Alder, 1859), au Sud des îles Açores (E. Vanhöffen, 1910), dans la mer des Sargasses (E. Billard, 1907), aux îles Bermudes (E. Congdon, 1907; R. Bennett, 1922), à Beaufort, Caroline du Nord (Mc L. Fraser, 1912), au large des Antilles (E. Jäderholm, 1904) et dans le golfe de Mexico (E. Stechow, 1919, 1923).

Halecium tenellum HINCKS, 1861.

- Halecium tenellum* Hincks, LELOUP, E., 1932, p. 146 (bibliographie).
Halecium tenellum Hincks, HARGITT, C. W., 1927, pp. 507-508.
Halecium tenellum Hincks, MATHISEN, O., 1928, pp. 6, 8, 19.
Halecium tenellum Hincks, KRAMP, P. L., 1929, pp. 17-18; 1932, p. 56; 1932a, p. 19.
Halecium tenellum Hincks, FRASER, Mc LEAN, 1931, pp. 5, 7; 1932, p. 51; 1933, pp. 564, 565.
Halecium tenellum Hincks, BROCH, H., 1933, p. 17.
Halecium tenellum Hincks, LELOUP, E., 1934, p. 7.

Origine et matériel.

N° 23. — Petites colonies stériles, sur algues.

N°s 26, 30c, 45, 45a, 71. — Petites colonies stériles, sur algues.

Les colonies stériles, délicates, sont petites, peu ramifiées. Malgré l'absence de gonosome, je n'hésite pas à les rattacher à l'espèce *tenellum*.

Distribution géographique.

Les spécimens proviennent des îles Bonaire (Stu. 23, 26, 30c) et Curaçao (Stn. 45, 45a) et des Dry Tortugas (Stn. 71).

Cette espèce cosmopolite, qui habite la zone littorale, est signalée pour la première fois dans ces régions. C. Nutting, en 1901, l'a signalée à Woods-Hole, Mc Lean Fraser, en 1912, à Beaufort, Caroline du Nord et R. Bennitt, en 1912, aux îles Bermudes.

Genre DIPLOCYATHUS ALLMAN, 1888.

Diplocyathus caciniiformis (RITCHIE, 1907).

Ophiodes caciniiformis, RITCHIE, J., 1907, p. 500, pl. XXIII, fig. 11-12; pl. XXIV, fig. 1; pl. XXV, fig. 5.

Ophiodes caciniiformis Ritchie, BABIC, K., 1913, p. 473.

Ophiodissa caciniiformis (Ritchie, 1907), STECHOW, E., 1919, p. 42.

Diplocyathus caciniiformis (Ritchie), LELOUP, E., 1930, p. 7.

Origine et matériel.

N°s 7, 10a. — Quelques petites colonies stériles, sur algues.

Les colonies de cette minuscule espèce d'Haléciide pourvue de nématothèques répondent parfaitement aux descriptions de J. Ritchie (1907) et de K. Babic (1913). Elles atteignent à peine 2 mm. de hauteur.

Distribution géographique.

Les colonies examinées proviennent de l'île Bonaire. Elles sont signalées pour la première fois dans ces parages de l'océan Atlantique. En effet, cette espèce semble rare : elle n'a été signalée qu'à Porto Praya, Santiago, îles du cap Vert, par J. Ritchie (1907), et à Zengg, mer Adriatique, Méditerranée, par K. Babic (1913).

Cette espèce habite les eaux littorales d'une certaine température : elle se rencontre à une faible profondeur, depuis la surface (St. 7, — 0,2 m.) jusque 18^m20 de fond (J. Ritchie, 1907).

Diplocyathus gracilis (FRASER, 1914).

(Fig. 2.)

Ophiodes gracilis, FRASER, Mc LEAN, 1914, p. 171, pl. XXII, fig. 82.*Diplocyathus gracilis* (Fraser), LELOUP, E., 1930, p. 6.**Origine et matériel.**

N° 16. — Hydrocaules rares, sur algues corallaires, 1,5 mm. de hauteur.

N° 54. — Quelques hydrocaules, sur des débris de coraux, 5 mm. de hauteur.

N° 55. — Quelques hydrocaules, sur des débris de coraux, 2,5 mm. de hauteur.

L'hydrorhize, filiforme, porte les colonies qui peuvent atteindre 5 mm. de hauteur. Ces colonies simples se composent d'articles hydrothécaux grêles (0,3-0,4 mm. de longueur et 0,05-0,07 mm. de diamètre). A leur partie supérieure, ces articles présentent une apophyse latérale qui supporte l'hydranthophore (fig. 2). Au-dessus de cette apophyse, sur l'article hydrocaulinaire, dans l'angle formé par celui-ci et l'apophyse, on trouve une nématothèque en forme de cupule. Les hydranthophores alternent régulièrement. Ils sont allongés (0,2-0,3 mm. de hauteur et 0,03-0,04 mm. de diamètre) et pourvus, à la limite de leur tiers supérieur, d'une nématothèque cupuliforme. Ils sont souvent précédés d'articles intermédiaires en nombre irrégulier et de dimensions variables, mais dépourvus de nématothèque.

Les hydranthophores s'évasent dans les hydrothèques petites, plus larges que hautes (en moyenne, 0,07 mm. de hauteur sur 0,1 mm. de largeur). Les hydrothèques ont un orifice arrondi, à bord lisse, à paroi dépourvue de boutons réfringents et à diaphragme mince, concave.

Certains hydranthophores présentent, sous les hydrothèques, un prolongement tubulaire, mince, qui sert d'insertion à un autre hydranthophore.

Je n'ai pas pu me rendre compte de la structure de l'hydrorhize qui, selon

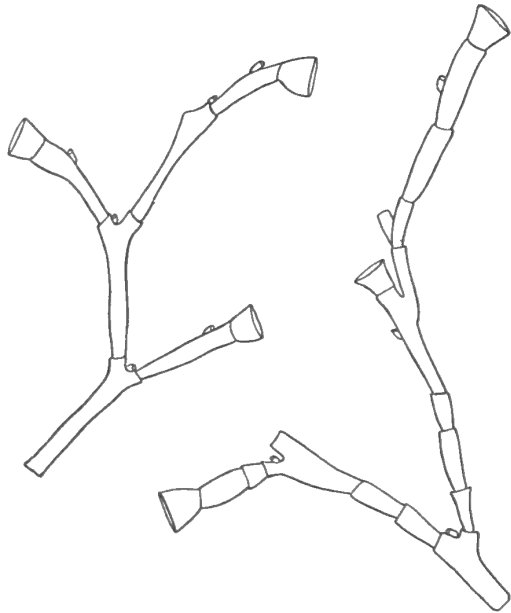


FIG. 2. — *Diplocyathus gracilis* (FRASER, 1914).
Parties de colonies de la Stn. 55, $\times 64$.

Mc Lean Fraser, est réticulaire et présente des nématothèques; de même, aucune des hydrothèques examinées ne montrait un bord recourbé vers l'extérieur.

Les gonothèques manquent.

Distribution géographique.

Ces colonies ont été recueillies aux îles Bonaire (Stn. 16) et Aruba (Stn. 54, 55).

Elles sont signalées, pour la première fois, dans l'océan Atlantique. En effet, Mc Lean Fraser a trouvé le type de cette espèce, sur la côte américaine de l'océan Pacifique, aux environs de l'île Vancouver, à Clarke Rock, Pylades Channel, Rose Spit.

FAMILLE CAMPANULINIDAE HINCKS, 1868.

Genre CAMPANULINA VAN BENEDEEN, 1847.

Campanulina (Opercularella) lacerata (JOHNSTON, 1847).

Campanulina (Opercularella) lacerata (Johnston, 1847), HUMMELINCK, P. W., 1930, pp. 28-31, pl. I (bibliographie).

Opercularella lacerata Johnston, FRASER, Mc LEAN, 1931, pp. 5, 7.

Campanulina lacerata Johnston, KRAMP, P. L., 1929, pp. 12-13; 1932, p. 29; 1932a, p. 8.

Campanulina (Opercularella) lacerata Johnston, LELOUP, E., 1933, p. 5, 19.

Origine et matériel.

N^{os} 39, 39a. — Colonies nombreuses, avec gonothèques, sur des *Ostrea* recouvertes d'algues, 4-7 mm. de hauteur.

N^o 40a. — Peu de colonies, stériles, sur des racines de Rhizophores, 1,5 mm. de hauteur.

Distribution géographique.

Ces colonies proviennent de l'île Bonaire.

A ma connaissance, cette espèce littorale, mentionnée sur la côte orientale de l'Amérique du Nord, à Newhaven, par C. Nutting (1901, p. 354), est signalée pour la première fois dans ces parages de l'Amérique centrale.

Genre STEGOPOMA LEVINSEN, 1893.

Stegopoma fastigiatum (ALDER, 1860).

Stegopoma fastigiatum (Alder), LELOUP, E., 1932, p. 150 (bibliographie).

Stegopoma fastigiatum (Alder), BILLARD, A., 1931a, p. 246.

Origine et matériel.

N° 78. — Colonies stériles, rampant sur un hydraire gymnoblastique, sur *Stenocionopsis*.

Les hydrothèques de ces colonies se caractérisent par la variabilité de la longueur de leur pédoncule.

Distribution géographique.

Ces spécimens ont été recueillis au Sud des Dry Tortugas.

Cette espèce a été signalée, dans l'océan Atlantique, au large des côtes africaines, au Maroc et aux îles du cap Vert, et le long des côtes européennes depuis le Portugal jusqu'au cap Nord et au Groenland. A ma connaissance, elle est mentionnée, pour la première fois, dans ces parages de la côte américaine.

FAMILLE LAFOEIDAE HINCKS, 1868.

Genre FILELLUM HINCKS, 1868.

Filellum (Grammaria) serpens (HASSALL, 1848).

Filellum serpens (Hassall, 1848), STECHOW, E., 1925, pp. 458-459 (bibliographie).

Filellum serpens (Hassall), KRAMP, P. L., 1929, p. 11; 1932, pp. 33-34; 1932a, p. 11.

Filellum serpens (Hassall), BILLARD, A., 1931, p. 246.

Filellum serpens (Hassall), FRASER, Mc LEAN, 1931, p. 5, 7; 1932, p. 51; 1933, pp. 564-565.

Filellum serpens (Hassall), USHAKOW, P. V., 1932, p. 145.

Reticularia (Filellum) serpens (Hassall), ROBERTSON, J. A., 1932, p. 130.

Grammaria (Filellum) serpens (Hassall), BROCH, H., 1933, p. 62.

Grammaria (Filellum) serpens (Hassall), LELOUP, E., 1933, p. 6, 20.

Filellum serpens Hassall, WAGIN, V. L., 1934, pp. 79, 81, 83.

Origine et matériel.

N° 68. — Colonie stérile rampant sur l'hydrocaule et les hydroclades de *Idiella pristis* (Lamouroux, 1816).

N° 71. — Colonie stérile rampant sur l'hydrocaule et les hydroclades de *Sertularella conica* Allman, 1877, avec *Halecium nanum* Alder, 1859.

N° 75. — Colonie stérile sur l'hydrocaule de *Sertularella conica* Allman, 1877.

Distribution géographique.

Cette espèce cosmopolite a été récoltée aux îles Dry Tortugas.

Genre ACRYPTOLARIA NORMAN, 1875.

Acryptolaria tortugasensis nov. sp.

(Fig. 3, 4.)

Origine et matériel.

N° 71. — Une colonie stérile.

Description.

Cette colonie (fig. 3) mesure 8 cm. de hauteur.

Son hydrorhize composée de nombreux tubes rayonne à la façon des racines fasciculées d'un arbre.

Le tronc polysiphonique (2 mm. de largeur à la base) porte des branches primaires polysiphoniques assez rapprochées. Ces branches primaires atteignent jusque 3 cm. de longueur; elles sont pourvues de branches secondaires simples

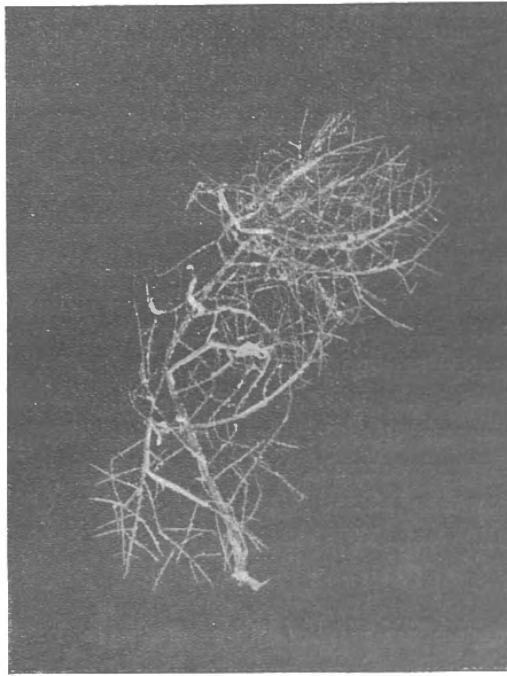


FIG. 3. — *Acryptolaria tortugasensis* nov. sp., $\times 1$.

ou polysiphoniques qui présentent des branches tertiaires simples. Sur environ les trois quarts de la hauteur du tronc, les branches primaires sont alternes; sur le quart supérieur, elles sont fixées, par trois ou quatre, au même niveau.

Les hydrothèques (fig. 4) sont longues, courbées, régulièrement alternes, libres sur plus d'un tiers de leur longueur totale; elles s'évasent graduellement. La base d'une hydrothèque débute au niveau où la précédente devient libre. L'axe de la partie libre de l'hydrothèque forme un angle de 45° avec l'axe de l'hydroclade et son orifice est parallèle à cet axe. Les zones d'accroissement sont fréquentes, elles peuvent doubler la longueur de la partie libre de l'hydrothèque.

L'hydranthe présente un disque coenosarcique large, situé presque à la naissance de l'hydrothèque. (Comparer avec *Cryptolaria crassicaulis* Allman var. *dimorpha* Ritchie, 1911; voir J. Ritchie, 1911, pl. LXXXVII, fig. 5, att.)

Hydrothèques :	longueur de la partie coalescente . . .	0,53-0,58 mm.
Id.	longueur de la partie libre	0,32-0,33 mm.
Id.	diamètre à la base	0,08-0,13 mm.
Id.	diamètre à l'orifice	0,14-0,15 mm.

Rapports et différences.

Si l'on compare les dimensions des hydrothèques avec celles données par J. Ritchie (1911, p. 829), on constate qu'il n'est guère possible de distinguer cette colonie d'une colonie de *Cryptolaria conferta* Allman.

Pendant, un examen attentif de la structure des hydrothèques de la colonie des Indes occidentales prouve que cette structure diffère de celle des *Cryptolaria conferta* typiques.

En premier lieu, les hydrothèques de notre colonie montrent, sur la face interne de leur paroi abaxiale, une lame périssarcique qui fait saillie vers l'intérieur de la cavité, au niveau où l'hydrothèque devient libre.

Ensuite, à la base de l'hydrothèque, en avant du point d'attache du disque coenosarcique de l'hydranthe, la paroi montre un faible rétrécissement annulaire.

Enfin, le bord de l'orifice hydrothécal se recourbe légèrement vers l'extérieur.

La colonie examinée se distingue de *C. conferta* var. *australis* Ritchie, 1911, par l'absence de ponctuations internes de la paroi hydrothécale.

Distribution géographique.

Cette espèce a été pêchée aux îles Dry Tortugas, d'où son nom spécifique.

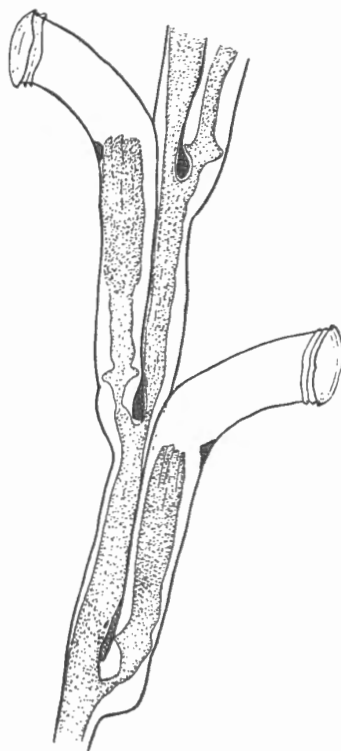


FIG. 4.

Acryptolaria tortugasensis
nov. sp.

Hydrothèques d'une branche
tertiaire, $\times 75$.

Genre HEBELLA ALLMAN, 1888.

Hebella venusta (ALLMAN, 1877).

(Fig. 5.)

Lafæa venusta, ALLMAN, G. J., 1877, pp. 10-11, pl. VI, fig. 3-4.

Lafæa venusta Allman, CLARKE, S. F., 1879, p. 239, 241, 243.

Lafæa venusta Allman, NUTTING, C. C., 1895, p. 88, fig. 2b (fide BEDOT, M., 1918, p. 176).

Lafœa venusta Allman, JAEDERHOLM, E., 1904, p. 270, 274.

Lafœa venusta Allman, RITCHIE, J., 1909, p. 260, 263; 1910, pp. 800-802, 815, pl. LXXVI, fig. 5-6.

Lafœa venusta Allman, BENNITT, R., 1922, p. 249.

Hebella venusta (Allman, 1877), STECHOW, E., 1923, p. 135.

Lafœa venusta Allman, BEDOT, M., 1925, p. 267 (bibliographie).

Origine et matériel.

N° 69. — Colonie stérile, sur *Syntheticum tubithecum* (Allman, 1877).

N°s 73, 75. — Colonie stérile sur *Lytoscyphus marginatus* (Allman, 1877).

Remarque.

E. Stechow (1923) a rangé cette espèce dans le genre *Hebella*. Je me rallie à cette conception. En effet, les hydrothèques cylindriques (fig. 5) se poursuivent insensiblement dans le pédoncule. Elles ne présentent pas de diaphragme; seule, leur paroi s'épaissit légèrement à la base de l'hydrothèque.

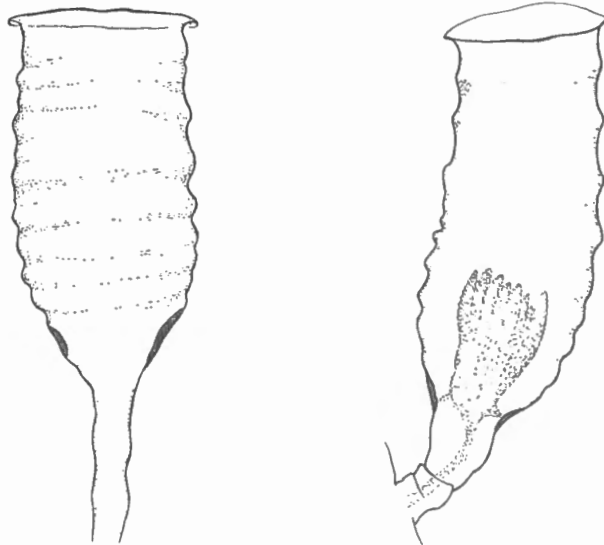


FIG. 5. — *Hebella venusta* (ALLMAN, 1877).

Deux hydrothèques, $\times 75$.

Distribution géographique.

Les spécimens examinés proviennent des îles Dry Tortugas.

Cette espèce semble cantonnée dans les eaux tropicales et subtropicales. Elle a été trouvée dans la partie occidentale de l'océan Atlantique Nord : aux îles Bermudes (J. Ritchie, 1909; R. Bennitt, 1922), aux îles Bahama (C. Nutting,

1905), au Nord de l'île Zoblos (S. F. Clarke, 1879), sur la côte de la Floride occidentale (J. Ritchie, 1910, p. 816), à Loggerhead Key, entre la Floride et Cuba (G. J. Allman, 1877) et à Anguilla, Antilles (E. Jäderholm, 1904). Dans l'océan Indien, elle a été recueillie dans la partie orientale, dans l'Archipel Mergui (J. Ritchie, 1910). Cette espèce a été pêchée depuis la profondeur de 4-12 brasses (J. Ritchie, 1910) jusqu'à celle de 100-150 brasses (E. Jäderholm, 1904).

A l'heure actuelle, *Hebella venusta*, hydraire épizoïque, a été signalé sur les Sertulariides : *Lytoscyphus marginatus*, *Synthecium tubithecum*, *Idiella pristis* et *Sertularella quadridens*.

Genre SCANDIA FRASER, 1912.

Scandia mutabilis (RITCHIE, 1907).

(Fig. 6.)

Scandia mutabilis (Ritchie, 1907), STECHOW, E., 1919, pp. 79-80 (bibliographie et synonymie). non *Campanularia* (?) *mutabilis* Ritchie, BROCH, H., 1913, pp. 10-11, fig. 13 (= *Laomedea michael-sarsi* nov. nom.).

Origine et matériel.

N° 49. — Colonies stériles, assez nombreuses, mal conservées.

Ces colonies ont un stolon aplati rampant sur des Sargasses et envahissant les *Aglaophenia latecarinata* Allman, 1877, fixées sur les mêmes algues.

Les hydrothèques (fig. 6) présentent un pédoncule simple, à périscarc épais, avec 5-12 annélations bien marquées, disposées en spirale. Le calice légèrement évasé est large, lisse ou avec quelques annélations peu importantes. A sa base, la paroi hydrothécale montre un épaississement qui forme un diaphragme étroit, séparant la cavité de l'hydrothèque de la cavité du pédoncule. Le bord de l'orifice est entier, légèrement recourbé vers l'extérieur : souvent, il possède des (2-3) traces de réintégration.

Les hydranthes, complètement rétractés, sont en mauvais état de conservation.

Il n'y a pas de gonothèques.

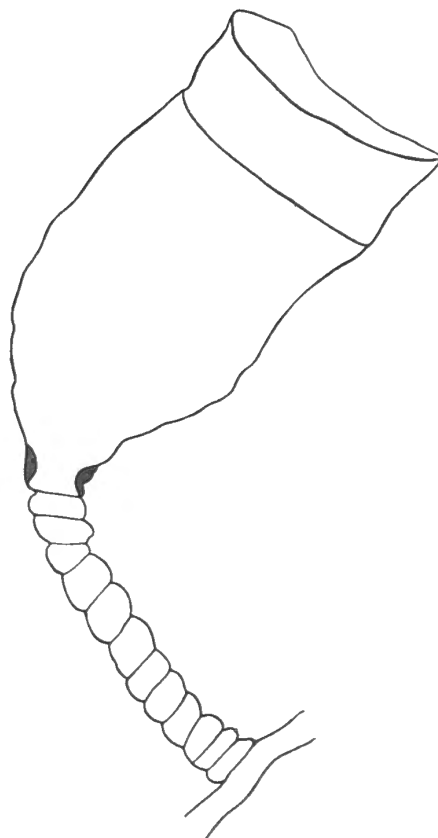


FIG. 6.

Scandia mutabilis (RITCHIE, 1909).
Une hydrothèque, $\times 64$.

	<i>C. m tabilis.</i> J. RITCHIE, 1907	<i>Lafœa magna.</i> E. WARREN, 1908	<i>C. corrugata.</i> A. BILLARD 1907	<i>C. corrugata.</i> J. RITCHIE, 1910	ARUBA.
Pédoncules :					
Diamètre.		0,14			0,10-0,12 mm.
Nombre d'annélations.	4-8				5-12
Longueur.	0,4-0,8 mm.	0,4-1,4 mm.	0,485-0,65 mm.	0,25-0,63 mm.	0,5-0,75 mm.
Hydrothèques :					
Largeur	0,5-0,6 mm.	0,58 mm.	0,55-0,65 mm.	0,49-0,53 mm.	0,5 mm.
Longueur.	0,8-0,12 mm.	1,3 mm.	1,04-1,395 mm.	0,91-1,22 mm.	0,7-0,8 mm.

Remarques.

Ces hydraires se rapportent à ceux figurés par Mc Lean Fraser (1912, fig. 35 B, C). Si l'on compare les dimensions des hydrothèques de cette espèce données par J. Ritchie (1907; 1910), E. Warren (1908) et A. Billard (1907) avec celles des colonies d'Aruba, on constate que ces dernières ont une longueur relativement plus petite.

D'après Mc Lean Fraser (1912), les gonophores produisent des sporosacs : cet auteur a créé le genre *Scandia*.

Je ne puis me rallier à l'opinion de H. Broch (1913) qui rattache, à cette espèce, des colonies récoltées près du cap Bojador par le « Michael-Sars » : je range ces colonies dans l'espèce *Laomedea michael-sarsi* nov. nom.

Distribution géographique.

Nos spécimens proviennent de l'île Aruba.

E. Stechow (1919) a donné la répartition de cette espèce qui habite l'océan Atlantique et l'océan Indien. Elle a été signalée sur la côte atlantique du continent américain, par Mc Lean Fraser (1912), à Bogue Bank, Beaufort, Caroline du Nord.

FAMILLE CAMPANULARIIDAE HINCKS, 1868.

Genre LAOMEDEA LAMOUROUX, 1812.

Laomedea coronata (CLARKE, 1879).

Campanularia coronata, CLARKE, S. F., 1879, p. 242, pl. IV, fig. 22.

? *Clytia coronata* Clarke, FRASER, Mc LEAN, 1912, pp. 357-358, fig. 15.

Campanularia coronata Clarke, NUTTING, C. C., 1915, pp. 51-52, pl. X, fig. 2-4.

Origine et matériel.

N° 1a. — Quelques hydrothèques sur des algues et des débris de coraux.

N° 6, 9, 17a, 21. — Hydrothèques, rares, sur des algues.

N° 52. — Quelques hydrothèques sur la carapace d'un crustacé décapode brachyoure.

Distribution géographique.

Ces spécimens proviennent des îles Klein Bonaire (Stn. 1a), Bonaire (Stn. 6, 9, 17a, 21) et Aruba (Stn. 52).

Cette espèce a été recueillie sur la côte américaine de l'océan Atlantique Nord à 10 miles au Nord de l'île Zoblos (S. F. Clarke, 1879), au cap Romano, Floride (C. Nutting, 1915) et dans le port de Beaufort, Caroline du Nord (Mc Lean Fraser, 1912).

Laomedea hummelincki nov. sp.

(Fig. 7.)

Origine et matériel.

N° 18. — Quelques hydrothèques sur des débris de coraux.

Description.

L'hydrorhize filiforme rampe sur des débris de coraux.

Le pédoncule, toujours simple dans nos exemplaires (fig. 7), est élancé, mince, de 1,5-2 mm. de hauteur sur 0,04-0,06 mm. de diamètre, avec un petit nombre d'annélations basales rapprochées. Dans la partie intermédiaire, il est lisse ou avec quelques annélations. Une seule annélation limite, sous l'hydrothèque, un disque relativement assez élevé.

L'hydrothèque petite, cupuliforme, dissymétrique, presque aussi haute que large, s'évase rapidement (0,2-0,24 mm. de hauteur; diamètre à l'orifice : 0,25 mm.). Son orifice est oblique par rapport à l'axe du pédoncule; le bord, lisse; le diaphragme, mince, oblique; la partie basale, peu élevée mais large (0,03 mm. de hauteur, 0,1 mm. de largeur).

Le gonosome est inconnu.

Rapports et différences.

Ces hydrothèques se rapprochent de celles de *Campanularia integra* Mc Gillivray, 1842, représentées par Mc Lean Fraser (1912, p. 357, fig. 13 A).

Toutefois, la forme régulière des hydrothèques et la présence constante de 2-3 annélations à la partie distale du pédoncule chez *C. integra*, distinguent les deux espèces.

Dénomination.

Cette espèce est dédiée à W. Hummelinck, qui a récolté le matériel.

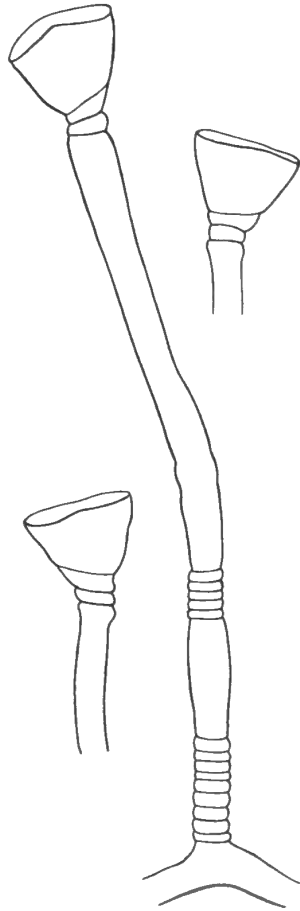


FIG. 7.

Laomedea hummelincki
nov. sp.

Trois hydrothèques, $\times 64$.

Clytia longicyatha (Allman), BILLARD, A., 1907a, pp. 338-339.

Clytia longicyatha (Allman), FRASER, Mc LEAN, 1902, p. 359, fig. 18.

Origine et matériel.

N° 49b. — Deux fragments à deux hydrothèques, sur Sargasses.

Le bord des hydrothèques ne montre que 7-8 dents pointues, affaissées vers l'intérieur. Les hydrothèques mesurent : 0,7-0,8 mm. de hauteur et

Distribution géographique.

Ces spécimens ont été recueillis à l'île Bonaire.

Laomedea kincaidi (NUTTING, 1899).

Campanularia kincaidi Nutting, NUTTING, C., 1915, p. 39, pl. IV, fig. 2-3 (bibliographie).

Clytia kincaidi (Nutting), FRASER, Mc LEAN, 1914, pp. 146-149, pl. XIV, fig. 44.

Origine et matériel.

N° 5. — Quelques hydrothèques sur des débris de bois.

N° 39a. — Hydrothèques peu nombreuses sur *Ostrea* recouvertes d'algues.

Ces hydrothèques se rapportent parfaitement à la description et à la figure 2, planche IV, données par C. Nutting (1915).

Distribution géographique.

Ces spécimens proviennent des îles Klein Bonaire (Stn. 5) et Bonaire (Stn. 39a).

Cette espèce est signalée pour la première fois dans l'océan Atlantique : en effet, elle n'est connue que de Puget Sound (C. Nutting, 1899) et de l'île Vancouver (Mc Lean Fraser, 1911; 1914) dans l'océan Pacifique.

Laomedea longicyatha (ALLMAN, 1877).

Clytia longicyatha (Allman), NUTTING, C., 1915, pp. 58-59, pl. XII, fig. 4 (bibliographie).

0,27-0,3 mm. de diamètre. Malgré le nombre moindre des dents hydrothécales, je rapporte ces fragments à l'espèce d'Allman.

Remarque.

C. Nutting (pl. XII, fig. 5, 1915) a rapporté à l'espèce *longicyatha*, une colonie qui en diffère. En effet, il suffit de comparer la figure donnée par C. Nutting avec celles d'Allman pour se rendre compte que cette forme évasée d'hydrothèque ne peut être le résultat de la contraction d'une hydrothèque de *longicyatha*. Je ne pense pas que l'on puisse attribuer cette forme à l'espèce d'Allman.

Distribution géographique.

Ces hydrothèques proviennent de l'île Aruba.

A. Billard (1907a, p. 339) a donné la répartition étendue de cette espèce qui semble rare; il faut y ajouter, Madagascar, Zanzibar et Macalunga (A. Billard, 1907a), Bogue Bank et Fish Bank, Beaufort, Caroline du Nord (Mc Lean Fraser, 1912).

Laomedea macrotheca (PERKINS, 1908).

(Fig. 8.)

Campanularia macrotheca, PERKINS, H. F., 1908, pp. 146-147, pl. III, fig. 12-13.

Clytia macrotheca (Perkins, 1908), STECHOW, E., 1923, p. 109.

Origine et matériel.

N° 30b. — Une hydrothèque, sur hydrocaule de *Halecium bermudense* Congdon, 1907.

N° 69. — Deux stolons : un large, avec une longue hydrothèque; l'autre mince, avec quelques hydrothèques plus petites; sur l'hydrocaule d'un hydraire Sertulariide indéterminable.

Ces hydrothèques de *Laomedea* se rapportent à la description que H. F. Perkins (1908) a donnée de l'espèce *macrotheca*.

L'hydrothèque de la Stn. 30b mesure : 0,6 mm. de hauteur sur 0,2 mm. de diamètre; la grosse hydrothèque de la Stn. 69 : 0,6 mm. de hauteur sur 0,16 mm. de diamètre, et les plus petites : 0,33 mm. de longueur sur 0,1-0,14 mm. de diamètre. Les dents hydrothécales à pointe large sont peu nombreuses : une des faces de l'hydrothèque de la Stn. 30b ayant été brisée, il n'est pas possible d'en déterminer le nombre avec certitude tandis que les hydrothèques de la Stn. 69 en montrent six.

Malgré la différence de taille (d'après la figure de H. F. Perkins, pl. 12, fig. 3, l'hydrothèque a 0,37 mm.

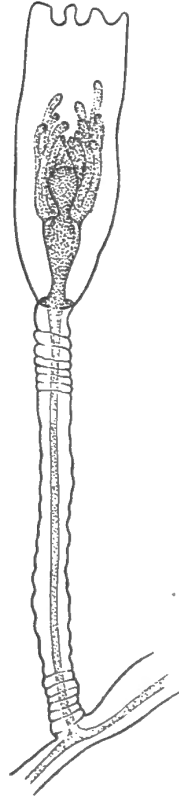


FIG. 8.
Laomedea macrotheca
(PERKINS, 1908).
Hydrothèque de la
Stn. 30b, $\times 72$.

de longueur sur 0,11 mm. de diamètre), je n'hésite pas à attribuer ces hydrothèques à l'espèce *macrotheca*. En effet, elles naissent d'un stolon rampant, filiforme. Le pédoncule court présente quelques annélations basales et distales, la partie intermédiaire étant faiblement sinueuse. Les annélations distales sont surmontées d'une courte partie lisse qui s'arrête au niveau du diaphragme mince. A ce niveau, la paroi hydrothécale s'évase rapidement et l'hydrothèque devient longue, mince, cylindrique.

Distribution géographique.

Ces spécimens proviennent de l'île Bonaire (Stn. 30b) et de Dry Tortugas (Stn. 69).

C'est la première fois que cette espèce est signalée depuis la découverte du type, sur des algues, à Port Jefferson, île Tortugas, Floride (H. F. Perkins, 1908).

Laomedea michael-sarsi nov. nom.

(Fig. 9.)

Campanularia (?) *mutabilis* Ritchie, BROCH, H., 1913, pp. 10-11, fig. 13.

Origine et matériel.

N° 72. — Quelques hydrothèques sur *Sertularella conica* Allman, 1877.

L'hydrorhize constitue un stolon rampant à la surface de l'hydroclade et des hydrocaules de *S. conica*.

Les pédoncules hydrothécaux (fig. 9) sont longs, à pèrisarc mince; ils atteignent 1-1,5 mm. et plus de longueur et 0,1-0,15 mm. de largeur. A leurs parties proximale et distale, ils montrent quelques annélations spirales qui, dans la partie moyenne, deviennent indistinctes et irrégulières. Les pédoncules sont simples ou bifurqués.

Les hydrothèques sont plutôt cylindriques, avec un bord lisse et recourbé vers l'extérieur. Le diaphragme est mince. Elles mesurent 0,4-0,5 mm. de hauteur sur 0,25-0,30 mm. de diamètre. Les hydranthes sont absents.

Le gonosome reste inconnu.

Remarque.

Je rapporte ces hydrothèques à celles récoltées par le « Michael-Sars » au cap Bojador et décrites par H. Broch (1913) comme *Campanularia* (?) *mutabilis*. Leur structure et l'aspect général des hydrothèques sont identiques; seules, les dimensions diffèrent légèrement. En effet, les hydrothèques de Dry Tortugas sont plus petites, celles dessinées par H. Broch mesurant 0,625 mm. de longueur sur 0,25 mm. de largeur.

Je ne puis me rallier à l'opinion de H. Broch, lorsqu'il rattache ses hydrothèques à l'espèce *C. mutabilis* de Ritchie. En effet, les hydrothèques du cap

Bojador et de Dry Tortugas diffèrent de celles de cette dernière espèce, non seulement par l'annélation indistincte de leur pédoncule mais encore par leurs dimensions plus petites, le péricarc mince de leur pédoncule et surtout par leur diaphragme mince.

Je place provisoirement ces colonies, dont on ne connaît ni les hydranthes, ni le gonosome, dans le genre *Laomedea*, à cause de la structure de leur diaphragme.

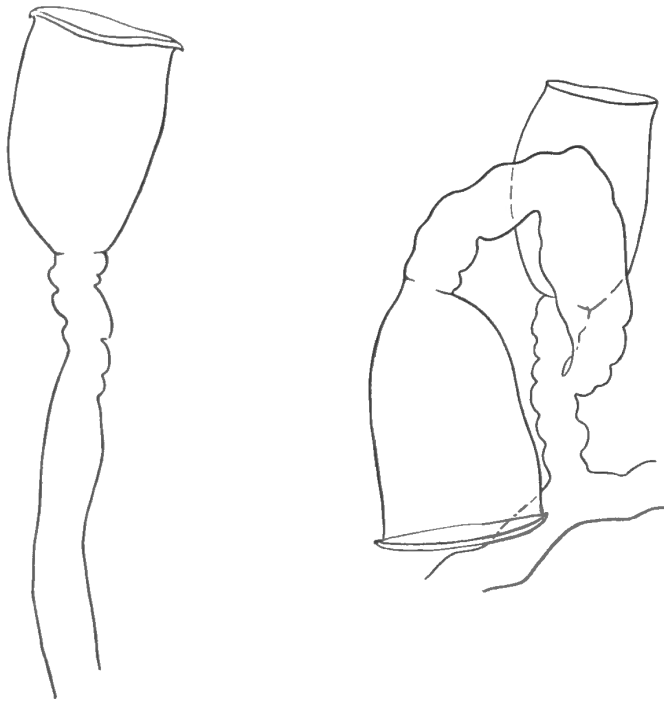


FIG. 9. — *Laomedea michael-sarsi* nov. nom.
Deux pédoncules avec hydrothèques, $\times 72$.

Distribution géographique.

Ces spécimens proviennent des îles Dry Tortugas.

Elles sont signalées pour la première fois dans ces parages de l'océan Atlantique : en effet, H. Broch a découvert le type au cap Bojador, côte occidentale de l'Afrique du Nord.

Laomedea raridentata (ALDER, 1862).

? *Campanularia raridentata* Alder, FRASER, Mc LEAN, 1912, p. 357, fig. 4.

Thaumantias raridentata (Alder), STECHOW, E., 1923, pp. 107-109.

Laomedea raridentata, LELOUP, E., 1934, p. 10.

Origine et matériel.

N° 2. — Hydrothèques peu nombreuses, sur Ulves.

N° 54a. — Hydrothèques rares sur débris de coraux.

Ces hydrothèques ressemblent à celles figurées par Mc Lean Fraser (1912). Elles présentent 5-6 dents hydrothécales obtuses et des annélations basales et distales sur le pédoncule. Elles possèdent un diaphragme mince.

Remarque.

Dans un travail précédent (1934), j'ai attiré l'attention sur le fait que les auteurs doivent avoir confondu sous le même nom des hydrothèques pourvues d'un diaphragme épais (= forme *raridentata* de *Campanularia johnstoni* [Alder, 1857], voir A. Billard, 1928) et des hydrothèques à diaphragme mince. Nos hydrothèques appartiennent à cette dernière catégorie et je crois pouvoir les attribuer à cette espèce, peut-être provisoire.

Distribution géographique.

Nos exemplaires proviennent des îles Klein Bonaire (Stn. 2) et Aruba (Stn. 54a).

Il n'est pas possible de pouvoir signaler avec certitude la répartition de cette espèce. Les auteurs n'ont pas toujours mentionné l'épaisseur du diaphragme des hydrothèques et on ne sait à quelle espèce se rapportent les hydrothèques décrites sous le nom de *raridentata*.

Laomedea sargassi BROCH, 1913.

Obelia hyalina Clarke, NUTTING, C., 1915, p. 76, pl. XVIII, fig. 6-7 (bibliographie et synonymie).

Obelia hyalina Clarke, VANHÖFFEN, E., 1910, p. 306, fig. 26.

Obelia hyalina Clarke, FRASER, Mc LEAN, 1912, p. 363, fig. 24.

Obelia hyalina Clarke, BROCH, H., 1913, p. 11.

? *Obelia hyalina* Clarke, NEPPI, V., 1921, pp. 17-18, fig.-texte 6.

Obelia hyalina Clarke, BENNETT, R., 1922, p. 249.

Obelia geniculata (L.), BILLARD, A., 1926, p. 94.

Obelia hyalina Clarke, BILLARD, A., 1927, pp. 471-472; 1931, p. 675.

Origine et matériel.

N° 24. — Colonies peu nombreuses, 5 mm. de hauteur, sur algues.

N° 50a. — Colonie sur algue, 4 mm. de hauteur.

N° 56, 57, 59. — Quelques colonies, 4, 5, 7 mm. de hauteur, sur Sargasses.

N° 60, 63a. — Colonies nombreuses, 5, 6 mm. de hauteur, sur Sargasses.

Le trophosome de ces colonies ressemble à celui des spécimens décrits par S. F. Clarke (1879) et C. Nutting (1915).

Distribution géographique.

Nos spécimens proviennent des îles Bonaire (Stn. 24) et Aruba (Stn. 50a), entre les Bermudes et les Açores (Stn. 56, 57), de l'Ouest de l'île Madère (Stn. 59), du Sud-Est des Bermudes (Stn. 60) et du Nord des Bermudes (Stn. 63a).

C. Nutting (1915) donne la répartition de cette espèce qui a été mentionnée dans les régions moyennes de l'océan Atlantique et à Ceylan, océan Indien. Il faut y ajouter : le canal de Suez (A. Billard, 1926), le golfe de Naples (V. Neppi, 1921), la côte de Mauritanie (A. Billard, 1927), la côte du Cameroun (A. Billard, 1931), le Sud des îles Açores (E. Vanhöffen, 1910) et la mer des Sargasses (H. Broch, 1913).

***Laomedea sinuosa* nov. sp.**

(Fig. 10.)

Origine et matériel.

N° 27. — Hydrothèques peu nombreuses, sur des tiges de Sargasses recouvertes d'algues.

Description.

L'hydrorhize est filiforme.

Les pédoncules minces (fig. 10), élancés (jusque 3 mm. de hauteur, sur 0,1 mm. de diamètre) sont pourvus de quelques annélations basales assez serrées, de 3-4 fortes annélations distales et d'une partie intermédiaire lisse ou avec quelques faibles annélations serrées.

Les hydrothèques petites (0,25-0,34 mm. de hauteur sur 0,25-0,30 mm. de diamètre) s'évasent rapidement. Le bord présente huit dents larges, peu élevées, séparées par des creux larges. Le diaphragme est mince, légèrement oblique, il limite une cavité basale assez élevée (0,05-0,07 mm. de hauteur sur 0,12 mm. de diamètre).

Les hydranthes et le gonosome restent inconnus.

Distribution géographique.

Ces spécimens proviennent de l'île Bonaire.

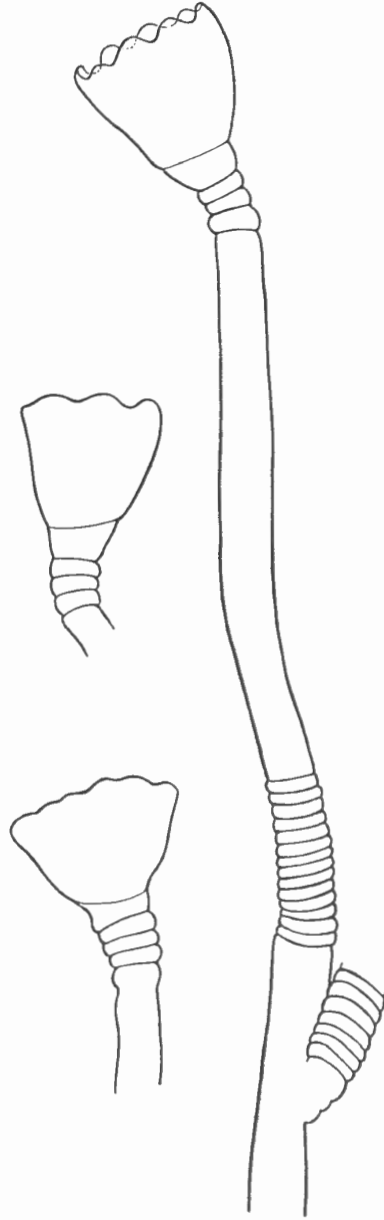


FIG. 10.
Laomedea sinuosa nov. sp.
Hydrothèques, $\times 74$.

Laomedea spinulosa (BALE, 1888) var. **minor** LELOUP, 1932.

Laomedea (Obelia) spinulosa Bale var. *minor*, LELOUP, E., 1932, pp. 155-158, pl. XVII, fig. 6, fig.-texte 24-25 (bibliographie).

Laomedea spinulosa (Bale), LELOUP, E., 1932a, p. 6, fig. 5; 1933, p. 11.

Origine et matériel.

N^{os} 12a, 13. — Colonies peu nombreuses, à hydrocaules simples, sur algues.

N^o 32a. — Quelques colonies immatures, ramifiées, sur racines de Rhizophores, 2-15 mm. de hauteur.

N^o 37a. — Colonies peu nombreuses, immatures, ramifiées, sur *Dynamena crisioides* Lamouroux, 1816, forme *typica*, 3-4 mm. de hauteur.

N^o 39a. — Colonies assez nombreuses, ramifiées, sur *Ostrea*, recouvertes d'algues, 3-4 mm. de hauteur.

N^o 49b. — Colonies peu nombreuses, à hydrocaules simples, sur Sargasses.

La forme générale du trophosome et du gonosome des colonies ramifiées (Stn. 32a, 37a, 39a) se rapporte à la description que j'ai donnée (1932) à propos de colonies de cette variété de l'océan Indien.

Quant aux colonies à hydrocaules simples, les dents hydrothécales sont peu nombreuses; on en compte 5, 6, 8 pourvues de leur lame intrathécale.

Distribution géographique.

Ces spécimens proviennent de l'île Bonaire (Stn. 12a, 13, 32a, 37a, 39a) et de l'île Aruba (Stn. 49b).

J'ai donné, en 1932, la répartition de cette espèce côtière signalée dans l'océan Indien, l'océan Pacifique et dans la mer du Nord, à Ostende. Il faut y ajouter la côte des Pays-Bas, mer du Nord (E. Leloup, 1932a).

C'est la première fois que cette espèce est mentionnée dans ces parages de l'océan Atlantique.

Laomedea tottoni nov. nom.

(Fig. 11, 12.)

Clytia fragilis, CONGDON, E. D., 1907, p. 471, fig. 13.

Clytia fragilis Congdon, NUTTING, C., 1915, pl. 62, pl. XV, fig. 1.

Clytia fragilis Congdon, BENNITT, R., 1922, p. 247.

Origine et matériel.

N^o 71. — Plusieurs colonies immatures, 2 cm. de hauteur.

Ces colonies comprennent des hydrocaules polysiphoniques (fig. 11). Chaque tube se libère et se ramifie présentant l'aspect géniculé et fragile, caractéristique de l'espèce (fig. 12). Les hydrothèques ne possèdent que 10 dents pointues alors que E. D. Congdon en mentionne 12-14.

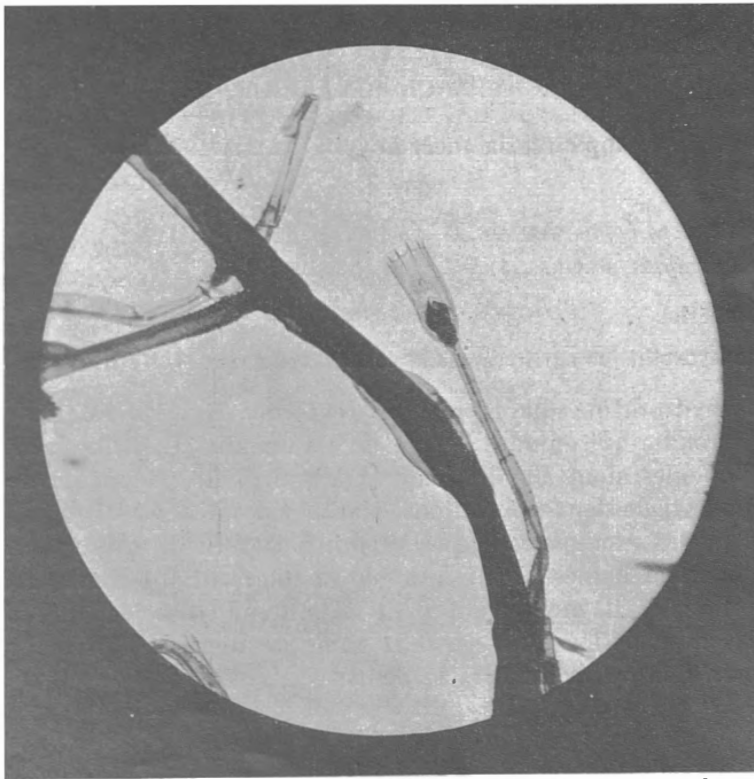
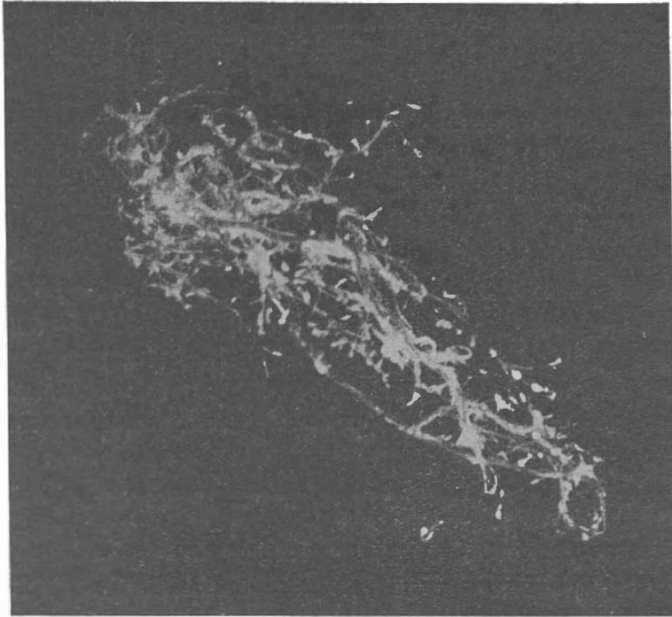


FIG. 11-12. — *Laomedea tottoni* nov. nom.
FIG. 11. — Une colonie, $\times 5$. — FIG. 12. — Une hydrothèque, $\times 25$.

Remarque.

En me plaçant exclusivement au point de vue du trophosome pour la distinction des espèces des genres *Campanularia*, *Clytia*, *Obelia*, *Laomedea*, je me rallie à l'opinion de l'éminent spécialiste norvégien H. Broch (1918) pour ne considérer que les genres *Laomedea* et *Campanularia*, différenciés par la constitution du diaphragme de leurs hydrothèques.

Par conséquent, sous le nom de *Laomedea fragilis*, devraient se ranger deux espèces différentes; l'une décrite par G. N. Calkins (1899, p. 355) et l'autre par E. D. Congdon (1907, p. 471). L'espèce de G. N. Calkins a la priorité : elle s'appellera donc *L. fragilis* (Calkins, 1899). L'espèce de E. D. Congdon doit changer de nom : je propose de l'appeler *L. tottoni* en l'honneur du savant anglais, A. K. Totton (Londres).

Distribution géographique.

Ces colonies proviennent des îles Dry Tortugas.

Cette espèce n'a été signalée que sur la côte américaine de l'océan Atlantique nord, aux îles Bermudes (E. D. Congdon, 1907; R. Bennitt, 1922), à Mayaguez Harbor, Porto-Rico et au large du cap Hatteras (C. Nutting, 1915).

Genre CAMPANULARIA LAMARCK, 1816.

Campanularia macroscypha ALLMAN, 1877.

(Fig. 13.)

Campanularia macroscypha, ALLMAN, G. J., 1877, p. 11, pl. VIII, fig. 2.

Campanularia insignis, FEWKES, J. W., 1881, pp. 129-130.

Origine et matériel.

N° 68. — Une hydrothèque sur hydroclade de *Antenella secundaria* (Gmelin, 1798).

La seule hydrothèque que le matériel renferme (fig. 13) est fixée sur une hydrorhize arrondie qui entoure la tige de l'*Antenella*. Cette hydrorhize porte d'autres pédoncules dont l'hydrothèque a disparu. Le pédoncule de l'hydrothèque est pourvu de deux annélations, placées à des distances irrégulières; plus élevé que dans les exemplaires types examinés par G. J. Allman qui signale « peduncle short », il mesure 2,7 mm. de hauteur sur 0,1 mm. de diamètre. Sous l'hydrothèque, il montre un petit internœud discoïde. L'hydrothèque cylindrique (1 mm. de longueur sur 0,31 mm. de diamètre) présente un diaphragme épais. Son orifice montre 12 dents.

Remarque.

Sous le nom de *Campanularia insignis* nov. sp., E. Fewkes a décrit des spécimens proches de *C. macroscypha* Allman, 1877. Ils en diffèrent par un pédoncule plus long et la présence de 15 dents hydrothécales.

D'après la figure 2, planche VIII, de G. J. Allman, le pédoncule semble à peine un peu plus long que l'hydrothèque. Nous constatons que notre exemplaire possède un pédoncule 2,7 fois plus élevé que l'hydrothèque, mais nous considérons cette différence comme secondaire et individuelle.

Quant à la présence de 15 dents hydrothécales au lieu de 12, nous ne croyons pas qu'elle puisse constituer un critère suffisant pour distinguer une nouvelle espèce. Par conséquent, *C. insignis* Fewkes, 1881, doit tomber en synonymie avec *C. macroscypha* Allman, 1877.

D'autre part, M. Bedot (1925, p. 150) a placé le *C. insignis* de E. Fewkes en synonymie avec le *C. insignis* Allman, 1888 [p. 19, pl. 9, fig. 1-2=*Lytoscyphus marginatus* (Allman, 1877)]. Il suffit de considérer les descriptions et les figures de E. Fewkes (1881) et de G. J. Allman (1888) pour se rendre compte immédiatement que M. Bedot a commis une erreur.

Distribution géographique.

Ce spécimen a été dragué aux îles Dry Tortugas.

Cette espèce rare n'a été signalée que sur la côte américaine de l'océan Atlantique nord par G. J. Allman (1877) à Sand Key, entre la Floride et l'île Cuba et par E. Fewkes (1881) au large de Charleston, États-Unis. Elle semble habiter une certaine profondeur; d'après G. J. Allman, 129 brasses; d'après E. Fewkes, 229 brasses; notre spécimen, malheureusement, ne possède pas de document de profondeur.

Campanularia noliformis Mc GRADY, 1859.

Clytia noliformis (Mc Grady), STECHOW, E., 1925, p. 427 (bibliographie et synonymie).

Campanularia (Clytia) noliformis Mc Grady, LELOUP, E., pp. 150-151.

Origine et matériel.

N° 5. — Colonies peu nombreuses, sur débris de bois.

N° 35. — Colonies assez nombreuses, sur algues.

N° 45, 45a, 56, 57, 58, 58a, 58b, 59, 60, 61, 62a, 63, 63a, 64.

— Colonies plus ou moins nombreuses, sur Sargasses. — N° 60, 62a : avec gonothèques.

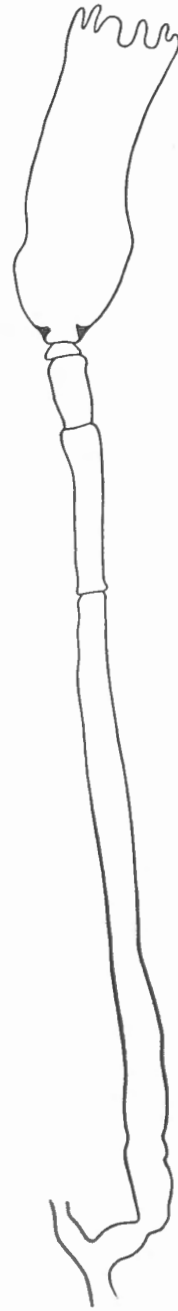


FIG. 13. — *Campanularia macroscypha* ALLMAN, 1877, $\times 48$.

Remarque.

Les auteurs ont généralement caractérisé cette espèce par un pédoncule court. Toutefois, C. W. Hargitt (1908, p. 374) mentionne des hydrocaules de 2-4 mm. de hauteur. L'examen des spécimens provenant du matériel montre que toutes les transitions existent entre des exemplaires à longs pédoncules et des exemplaires à courts pédoncules. Il ne s'agit probablement que de formes particulières dues à l'action du milieu.

Distribution géographique.

Nos spécimens proviennent des îles Klein Bonaire (Stn. 5), Bonaire (Stn. 35) et Curaçao (Stn. 45, 45a) et de l'océan Atlantique : entre les îles Bermudes et Canaries (Stn. 56, 57), entre les îles Bermudes et Açores (Stn. 58, 58a, 58b, 62a), à l'Ouest des îles Madères (Stn. 59), au Nord-Est des îles Bermudes (Stn. 61), au Nord-Ouest des îles Açores (Stn. 63, 63a), dans les petites Antilles (Stn. 64).

Sur la côte américaine de l'Atlantique nord, cette espèce intertropicale a déjà été signalée à Charleston Harbour (Mc Grady, 1859), à Woods Hole (C. Nutting, 1901; C. W. Hargitt, 1908), à Beaufort, Caroline du Nord (W. K. Brooks, 1882; Mc Lean Fraser, 1912). aux îles Bermudes (E. D. Congdon, 1907; R. Bennett, 1922). A. G. Mayer (1910, p. 264) signale, à propos de la méduse de cette espèce, que « It is found off the southern coast of New England in summer and is most abundant at Tortugas, Florida, in spring, ... ».

***Campanularia sargassicola* (NUTTING, 1915).**

Clytia sargassicola, NUTTING, C., 1915, pp. 57-58, pl. XII, fig. 8-9.

Origine et matériel.

N° 20. — Colonies peu nombreuses, sur algues.

N° 22a. — Colonies peu nombreuses, hydrothèques épaisses, sur algues.

N° 25. — Colonies nombreuses, sexuées, sur algues.

N° 43b. — Colonies peu nombreuses, hydrothèques épaisses, sur Sargasses.

N° 45, 45a. — Colonies nombreuses, sexuées, sur Sargasses.

N° 46. — Colonies peu nombreuses, hydrothèques épaisses, sur Sargasses.

N° 49, 49b, 50a, 57. — Colonies nombreuses, sexuées (sauf 57), sur Sargasses.

Le trophosome et le gonosome de ces colonies se rapportent fidèlement à ceux figurés par C. Nutting (1915).

Remarque.

Les hydrothèques de cette Campanulaire varient beaucoup quant à l'épaisseur de leur paroi, tantôt mince, tantôt large (Stn. 22a, 43b, 46). Nous retrouvons dans ces trophosomes si variables toutes les figures données par E. Stechow (1919, pp. 66-68, fig. V) au sujet de *C. intermedia*. Il est d'ailleurs facile à com-

prendre que beaucoup de campanulaires simples offrent des formes différentes selon le milieu dans lequel elles vivent. Aussi, des recherches ultérieures nous démontreront probablement que la *C. intermedia* doit disparaître de la nomenclature et que le genre *Orthopyxis* L. Agassiz, 1862, caractérisé par un épaississement plus considérable de la paroi de ses hydrothèques, ne peut plus subsister.

Distribution géographique.

Ces colonies proviennent des îles Bonaire (Stn. 20, 22a, 25, 43b), Curaçao (Stn. 45, 45a, 46) et Aruba (Stn. 49, 49b, 50a), et du milieu de l'océan Atlantique, entre les îles Bermudes et Canaries (Stn. 57).

Cette espèce sargassicole n'a été signalée que par C. Nutting (1915) sur des Sargasses pêchées dans la partie sud du Gulf-Stream.

FAMILLE SYNTHECIIDAE MARKTANNER, 1890.

Genre LYTOSCYPHUS PICTET, 1893.

Lytoscyphus marginatus (ALLMAN, 1877).

Lytoscyphus marginatus (Allman), BILLARD, A., 1910, pp. 8-9 (bibliographie et synonymie).

Obelia marginata Allman, VERSLUYS, J., 1899, p. 30.

Lytoscyphus marginatus (Allman, 1877), STECHOW, E., 1923, p. 148.

Origine et matériel.

N^o 67, 69. — Tige peu ramifiée, stérile.

N^o 73, 75. — Tiges stériles, portant *Hebella venusta* (Allman, 1877).

Distribution géographique.

Ces exemplaires sans gonosome ont été recueillis par dragage aux îles Dry Tortugas.

Dans ces parages, cette espèce a été signalée aux îles Bermudes (E. D. Congdon, 1907, à la côte; G. J. Allman, 1888, 30 brasses), à Anguilla, Antilles (E. Jäderholm, 100-150 brasses), à l'île Testigos, mer des Antilles (F. Versluys, 1899, 11 mètres), à 10 miles au Nord de l'île Zoblos (S. F. Clarke, 1879) et à Logger Head Key (G. J. Allman, 1877, 9 brasses).

Genre SYNTHECIUM ALLMAN, 1871.

Synthecium cylindricum (BALE, 1888) var. *pusilla* RITCHIE, 1910.

(Fig. 14.)

Synthecium cylindricum (Bale), NUTTING, C., 1904, p. 136, pl. XLI, fig. 7 (bibliographie et synonymie).

Synthecium cylindricum (Bale), var. *pusilla*, RITCHIE, J., 1910, p. 814, pl. LXXVII, fig. 9.

Synthecium cylindricum (Bale), RITCHIE, J., 1911, pp. 847-849.

Origine et matériel.

N^{os} 45, 45a, 49b. — Colonies stériles peu nombreuses, sur Sargasses.

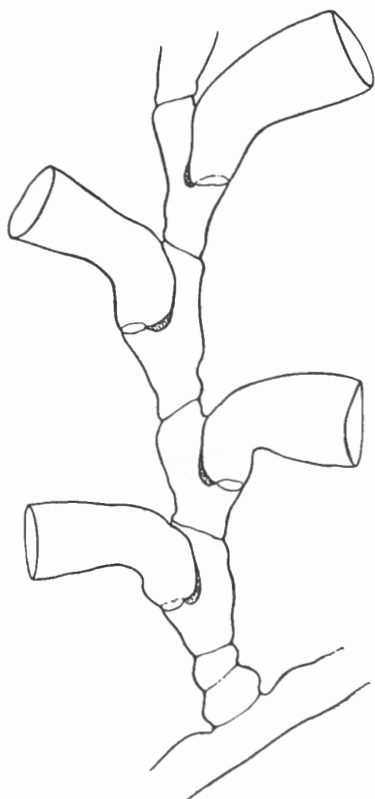


FIG. 14. — *Synthecium cylindricum*
(Bale, 1888), var. *pusilla* RITCHIE, 1910.
Une colonie, $\times 64$.

Ces colonies simples atteignent au plus 4 mm. de hauteur (fig. 14). Les hydrocaules débutent par quelques (2-3) annélations obliques. Les hydrothèques cylindriques régulièrement alternes s'évasent progressivement de la base au sommet.

Remarques.

A. Billard (1910, p. 27) et M. Bedot (1925, pp. 427-428) ont mis cette espèce en synonymie avec le *S. alternans* Allman, 1888.

J. Ritchie (1910) a démontré que les trophosomes de ces deux espèces diffèrent notamment, par le fait que, chez *alternans*, les hydrothèques sont concrecentes à l'hydroclade sur plus de la moitié de leur longueur. Or, ce n'est pas le cas pour les colonies examinées ni pour les hydrothèques basales, ni pour les proximales.

Un rapprochement des colonies des Indes occidentales avec celles de la var. *pusilla* de l'archipel Mergui décrits par J. Ritchie (1910) montre que les dimensions respectives des internœuds et des hydrothèques sont plus élevées dans les

colonies de Curaçao et d'Aruba : mais, la structure et la forme générale sont identiques.

		Archipel Mergui.	Curaçao, Aruba.
Internœuds . . .	longueur	0,27—0,36 mm.	0,30—0,40 mm.
	diamètre	0,06—0,07 mm.	jusque 0,1 mm.
Hydrothèques. .	profondeur	0,29—0,37 mm.	0,40—0,50 mm.
	diamètre à l'orifice	0,10—0,11 mm.	0,18—0,20 mm.
	partie concrecente		0,16—0,20 mm.

Distribution géographique.

Ces colonies ont été récoltées sur des Sargasses rejetées sur la côte de Boca Grandi de l'île Curaçao (Stn. 45, 45a) et sur la côte de Boca Prins, île d'Aruba (Stn. 49).

C'est la première fois que des représentants de cette espèce sont signalés dans l'océan Atlantique. En effet, les colonies de l'espèce typique ont été mentionnées dans l'océan Pacifique, sur la côte australienne, à Port Jackson (W. Bale, 1888, sur *Sertularia*), à Coogee (49-50 brasses) et à Hollongong (55-56 brasses) (J. Ritchie, 1911, sur alcyonnaires) et sur la côte de Californie, à San Diego (H. B. Torrey, 1902, 5-12 brasses; 1904, 3-12 brasses, sur varechs). La variété *pusilla* a été décrite comme provenant de l'océan Indien, de l'archipel Mergui, côte occidentale de la presqu'île de Malacca (J. Ritchie, 1910, sur d'autres hydraires calyptoblastiques, *Lytocarpus*, *Idiella*, 26-29 brasses).

***Synthecium tubithecum* (ALLMAN, 1877).**

Synthecium tubithecum (Allman, 1877), STECHOW, E., 1913, pp. 126-127 (bibliographie).

Synthecium tubithecum (Allman), JÄDERHOLM, E., 1918, p. 14.

Synthecium tubithecum (Allman), JARVIS, F., 1922, p. 345.

Synthecium tubithecum (Allman), NUTTING, C., 1927, p. 221.

Origine et matériel.

N° 69. — Un hydrocaule libre, peu ramifié, stérile, avec *Hebella venusta* (Allman, 1877), 27 mm. de hauteur.

Distribution géographique.

Cette espèce a été draguée aux îles Dry Tortugas, où G. J. Allman (1877) l'avait déjà rencontrée.

E. Stechow (1913) a donné la répartition de cette espèce qui a été mentionnée dans l'océan Atlantique : aux Indes occidentales et dans l'océan Pacifique : aux Indes orientales, au Japon et aux îles Hawaï. Comme localités, il faut ajouter à cette liste : au Japon, environs de l'île Bonin par 80-115, 100, 70 brasses, à Kinshu, Ohinoshima (E. Jäderholm, 1918); dans la mer de Chine, à Hong-Kong, 88 brasses (C. Nutting, 1927); dans l'océan Indien, à Amirauté, 20-24 brasses, à Providence, 50-78 brasses, à Cargados, 30 brasses, à Wasin, 10 brasses (F. Jarvis, 1922).

FAMILLE SERTULARIIDAE HINGKS, 1868.

Genre *THYROSCYPHUS* ALLMAN, 1877.

***Thyroscyphus intermedius* CONGDON, 1907, forme *peculiaris*.**

(Fig. 15-17.)

Thyroscyphus intermedius, CONGDON, E. D., 1907, p. 482, fig. 33-36.

Thyroscyphus intermedius Congdon, BENNITT, R., 1922, p. 251.

Origine et matériel.

N° 27. — Hydrothèques (une, ou deux ou trois superposées), avec une gonothèque sur tige de Sargasses.

N° 35, 43. — Quelques hydrothèques, sur tiges d'algues et de Sargasses.

Trophosome.

L'hydrorhize est tubuliforme.

Les hydrothèques sont fusiformes, allongées (fig. 15), environ deux fois plus longues que larges (longueur : 0,5-0,8 mm.; diamètre : 0,35-0,45 mm.). Elles sont implantées directement sur l'hydrorhize et supportées par un pédoncule de 0,3-0,45 mm. de longueur sur 0,1-0,15 mm. de diamètre; elles présentent 4-5 fortes annélations régulières. Elles restent simples ou sont superposées par deux ou trois. Dans ce dernier cas, l'hydrothèque distale est complètement libre au-dessus d'un pédoncule évasé et annelé; son pédoncule prend naissance au-dessus du diaphragme de l'hydrothèque inférieure. Les hydrothèques sont fixées alternativement à droite et à gauche. Les 2/5 proximaux de leur hauteur sont lisses, les 3/5 distaux montrent 5-6 fortes annélations. Le col distal est assez élevé, rétréci (diamètre : 0,2-0,25 mm.); il supporte cinq fortes lames intrathécales, verticales, d'importance inégale. L'orifice, vu de face, est pentagonal (fig. 16); le bord montre quatre dents peu élevées et il est pourvu d'un opercule à quatre valves. Les hydrothèques sont séparées de leur pédoncule par un diaphragme assez épais, percé d'un orifice central, arrondi.

Gonosome.

Une seule gonothèque (Stn. 27) a été observée. Elle est ovalaire (fig. 17) de dimensions plus grandes que l'hydrothèque (longueur : 12 mm.; diamètre : 9 mm.), avec six fortes annélations, implantée sur le pédoncule proximal à la base de la première hydrothèque. Le col relativement court et étroit présente un orifice avec trois mamelons.

Rapports et différences.

Ces colonies de Sertulariides avec des hydrothèques libres, plus ou moins bilatérales, annelées, portées par un pédoncule, avec un opercule à quatre valves et pourvues d'un diaphragme, se rapportent au genre *Thyroscyphus* Allman, 1877 (= *Calamphora* Allman, 1888).

Leur trophosome, surtout celui des hydrothèques simples, se rapproche de celui des espèces décrites dans ce genre, à savoir : *Calamphora parvula*

(Allman, 1888) ⁽¹⁾, *C. solitaria* (Nutting, 1904) ⁽²⁾, *C. campanulata* (Warren, 1908) ⁽³⁾ et *Thyrosocyphus intermedius* (Congdon, 1907) ⁽⁴⁾.

Les spécimens des Indes occidentales diffèrent de toutes ces espèces par la présence de lames intrathécales dans les hydrothèques. Mais, comme chez les

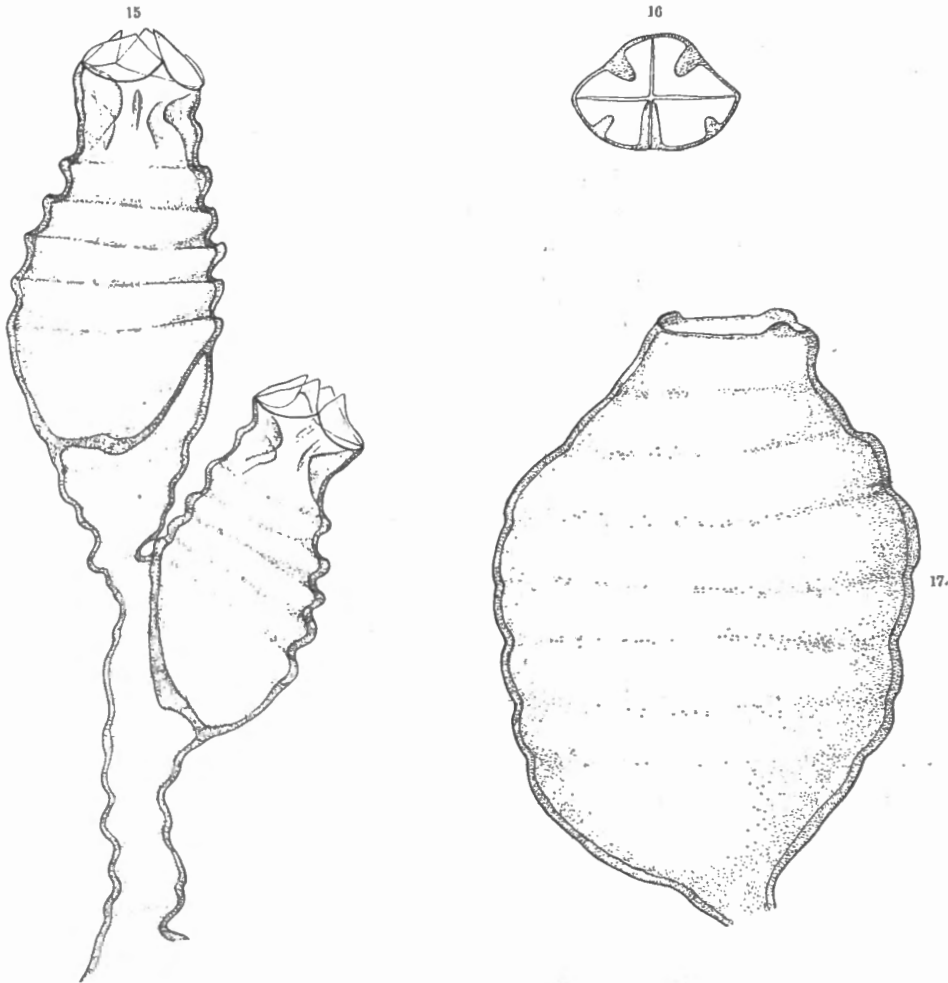


FIG. 15-17. — *Thyrosocyphus intermedius* CONGDON, 1907, forme *peculiaris*.

FIG. 15. — Deux hydrothèques superposées, Stn. 43, $\times 72.5$.

FIG. 16. — Orifice hydrothécail, vu par le dessus.

FIG. 17. — Gonothèque, Stn. 27, $\times 66$.

⁽¹⁾ ALLMAN, G. J., 1888, p. 29, pl. X, fig. 3.

⁽²⁾ NUTTING, C., 1904, p. 89, pl. XX, fig. 10-11.

⁽³⁾ WARREN, E., 1908, pp. 300-302, pl. XLVII, fig. 21-22.

⁽⁴⁾ CONGDON, E. D., 1907, pp. 481-483, fig. 33-36.

Sertulariides, la formation de telles dents se montre très variable et comme je l'ai démontré dans une note précédente (1934, p. 13), on ne peut pas tenir compte de ce critère. Pour le moment, j'estime que la présence de ces cinq dents indique la caractéristique d'une forme *peculiaris* parmi des formes dépourvues de dents intrathécales.

A part la présence de ces lames, nos colonies diffèrent encore de celles décrites comme *parvula* (G. J. Allman, 1888) par leur pédoncule plus long, par le nombre moins élevé des annélations transversales des hydrothèques et par la présence de quatre mamelons à l'orifice de la gonothèque.

Elles diffèrent de *solitaria* (C. Nutting, 1904) (que E. Stechow, 1919, p. 83, met avec doute, en synonymie avec *campanulata*) par la longueur moindre de leur pédoncule complètement annelé, par la forme de leurs hydrothèques annelées dans leur partie distale seulement.

Elles diffèrent de *campanulata* (E. Warren, 1908) par leurs dimensions plus grandes (*campanulata* : longueur, 0,4 mm.; diamètre, 0,26 mm.), par leur pédoncule relativement plus grand par rapport à la longueur de l'hydrothèque, par la forme plus rétrécie de la partie proximale des hydrothèques, par les dents moins élevées au bord de l'orifice hydrothéal et par la forme pentagonale de cet orifice.

Par contre, sauf la forme pentagonale de l'orifice, ces colonies rappellent celles de *Thyroscyphus intermedius* Congdon, 1907. Comme je ne puis distinguer ces colonies que par la présence de lames verticales internes, je considère ces spécimens comme représentant la forme *peculiaris* de *T. intermedius*. Il en résulte qu'on doit abandonner l'hypothèse exprimée avec doute par E. Stechow (1919, p. 83) au sujet de la synonymie de cette espèce avec *C. campanulata*.

Comme les formes simples à une hydrothèque du genre *Calamphora* ne se distinguent en rien de celles rencontrées dans nos colonies, sauf pour des questions de détail dans la structure et les dimensions, j'estime que le genre *Calamphora* Allman, 1888, doit tomber en synonymie avec le genre *Thyroscyphus* Allman, 1877.

Distribution géographique.

Ces colonies proviennent de l'île Bonaire (Stn. 27, 35, 43).

Cette espèce est retrouvée, pour la première fois, depuis la description du type qui a été découvert, également sur des algues, à Mangrove Bay, îles Bermudes (E. D. Congdon, 1907).

Genre *DIPHASIA* L. AGASSIZ, 1862.

Diphasia tropica NUTTING, 1904.

(Fig. 18.)

Diphasia tropica, NUTTING, C., 1904, p. 110, pl. XXX, fig. 1.

Origine et matériel.

N° 51a. — Quelques colonies stériles sur un débris de corail.

Ces colonies dont on ne connaît que le trophosome mesurent 5 mm. de hauteur.

Par rapport au type figuré par C. Nutting, ces spécimens en diffèrent par des internœuds plus courts et par les parties libres des hydrothèques moins importantes. Le fond des hydrothèques, très concave, se prolonge inférieurement en une petite pointe périsarcique.

Cependant l'ornementation transversale toute particulière de ces hydrothèques alternes, tubulaires et pentagonales ne laisse aucun doute sur l'identité de ces colonies avec celles décrites par C. Nutting, comme *D. tropica*.

Distribution géographique.

Ces exemplaires ont été récoltés à Rif Boekoeti dans l'île d'Aruba, par une profondeur de 0,20 m.

C'est la première fois que cette espèce est retrouvée depuis la description du type. Elle semble vivre à peu de profondeur; C. Nutting l'a signalée entre Eleuthera et Little Cat Island.

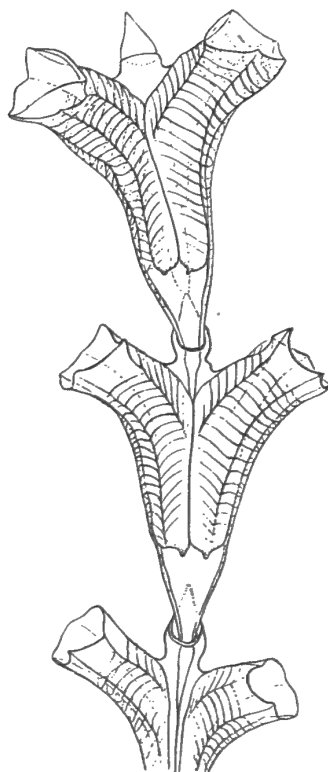


FIG. 18.

Diphasia tropica
NUTTING, 1904, ×74.

Genre *IDIELLA* STECHOW, 1919.

Idiella pristis (LAMOUROUX, 1816).

(Fig. 19-21.)

Idia pristis Lamouroux, 1816, STECHOW, E., 1913, pp. 141-142 (bibliographie et synonymie).

Idia pristis Lamouroux, BILLARD, A., 1917, pp. 545-546; 1925, pp. 219-222, pl. VII, fig. 33, fig.-texte 58; 1931b, p. 249.

Idia pristis Lamouroux, JAEDERHOLM, E., 1918, p. 16; 1920, pp. 4-5.

Idia pristis Lamouroux, GRAVELY, F. H., 1927, p. 15, pl. III, fig. 21.

Idia pristis Lamouroux, NUTTING, C., 1927, pp. 217-218.

Idiella pristis (Lamouroux), BRIGGS, E. A. et GARDNER, V., 1931, p. 191.

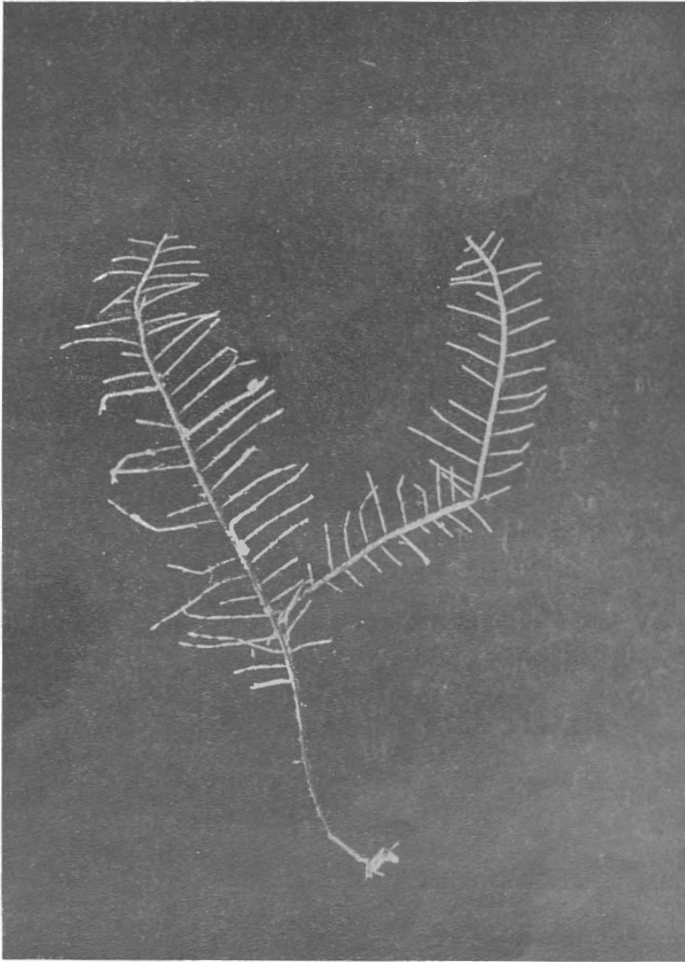
Origine et matériel.

N° 67. — Cinq colonies stériles, jusque 8 cm. de hauteur.

N° 68. — Six colonies stériles, avec *Filellum serpens* (Hassall, 1848) jusque 10 cm. de hauteur.

Remarque.

Un spécimen de la Stn. 68 montre un fait assez curieux, celui de la fixation d'une colonie sur l'hydrocaule d'une autre colonie.



19

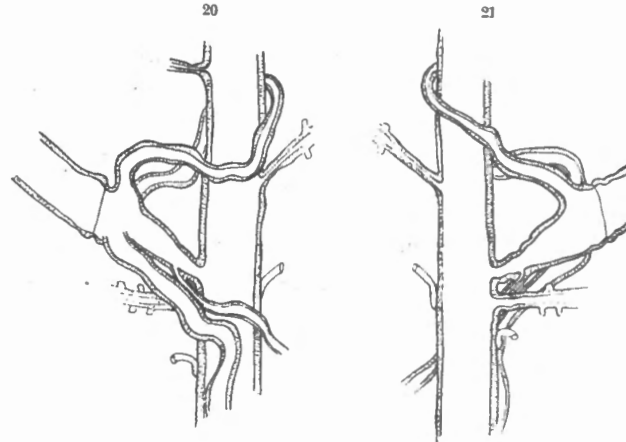


FIG. 19-21. — *Idiella pristis* LAMOUREUX, 1816.

FIG. 19. — Une colonie fixée sur une autre, $\times 1$.

FIG. 20-21. — Extrémité basale de la colonie fixée.

FIG. 20. — Vue dorsale.

FIG. 21. — Vue ventrale.

Sur une tige brunâtre (fig. 19) de 10 cm. de hauteur avec des hydroclades simples blanchâtres, de 1,5 cm. de longueur, est fixée, à angle droit, une colonie de 7 cm. qui, à première vue, paraît un hydroclade ramifié, très allongé.

En réalité, il s'agit d'une colonie. Il est à supposer qu'une planula nageuse se sera posée, à cet endroit, sur l'hydrocaule de soutien et se sera développée.

Il est intéressant d'examiner comment le stolon d'une telle colonie en état d'accroissement continu a pu s'adapter sur un tel support. En effet, chez les colonies normalement fixées sur un substratum solide et à grande surface, le crampon de fixation est formé par des stolons rayonnants, formant de véritables racines. Or, dans cette colonie, la partie proximale de la tige se termine en pointe (fig. 20-21). Sous le binoculaire, on voit parfaitement le périsarc de la colonie fixée se poursuivre sans interruption dans le périsarc de la colonie de soutien; de même, pour le coenosarque. Par conséquent, les cavités gastro-vasculaires des deux colonies sont en communication et ces deux colonies peuvent se nourrir mutuellement. De plus, la colonie véritablement implantée dans son support est maintenue par des stolons spéciaux qui consolident la fixation (fig. 20-21). En effet, sous le bourrelet inférieur d'une forte annélation située à 1,5 mm. du support, trois stolons épais, sinueux prennent naissance et entourent l'hydrocaule du support. Un stolon est situé à gauche de la colonie fixée et se dirige vers le bas de la colonie de support et deux autres stolons, un postérieur et un antérieur, situés à droite se prolongent vers le haut. Presque contre le support, un stolon moins important a pris naissance à gauche.

Distribution géographique.

Ces colonies ont été draguées aux îles Dry Tortugas.

Cette espèce est très répandue dans les eaux d'une profondeur moyenne de la région tropicale et tempérées des trois océans. Elle a été signalée en Nouvelle-Zélande, en Australie, au Japon, aux Philippines, aux Indes néerlandaises, à Bahia (Brésil) et sur les côtes africaines. A. Billard (1925) en a donné la distribution géographique; il faut y ajouter les îles Philippines (C. Nutting, 1927), les environs de Madras, Indes anglaises (F. H. Gravely, 1927), la côte de la Guinée portugaise (A. Billard, 1931b) et le Great Barrier Reef, Australie (E. A. Briggs et V. Gardner, 1931).

C'est la première fois que *Idiella pristis* est mentionnée dans ces parages de la côte américaine de l'océan Atlantique.

Genre DYNAMENA LAMOUROUX, 1812

Dynamena cornicina Mc GRADY, 1858, avec la forme *peculiaris*.

(Fig. 22-23.)

Dynamena cornicina Mc Grady, LELOUP, E., 1932, p. 159 (bibliographie); 1934, pp. 12-13.

Dynamena cornicina Mc Grady, BILLARD, A., 1931c, p. 392, fig. 1, II; 1933, pp. 14-15, fig. 5, pl.-fig. 3 (synonymie).

Dynamena cornicina Mc Grady, BROCH, H., 1933, pp. 86-87, fig. 36.

Origine et matériel.

N° 8. — Colonies à tiges simples, rares, 3-4 mm. de hauteur, sur algues.

N° 10, 10a, 14. — Colonies à tiges simples, petites, 2-3 paires d'hydrothèques, sur algues.

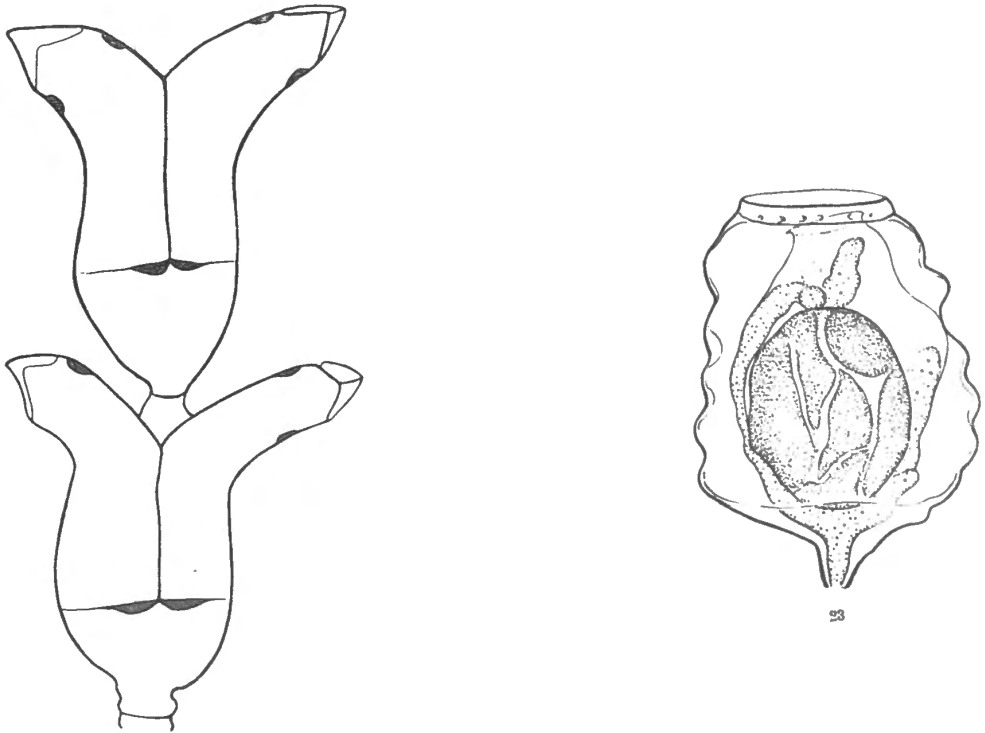
N° 19, 20, 22, 25, 35. — Colonies à tiges simples, nombreuses, 2-5 mm. de hauteur, 2-7 paires d'hydrothèques, avec gonothèques femelles, sur algues.

N° 43, 43b, 44, 45, 46. — Colonies à tiges simples, nombreuses, jusqu'à 7 paires d'hydrothèques, jusque 6 mm. de hauteur, sur Sargasses.

N° 49, 49a. — Colonies à tiges simples, très nombreuses, sexuées, jusque 9 paires d'hydrothèques, jusque 7 mm. de hauteur, sur Sargasses.

N° 50, 59. — Colonies à tiges simples, très nombreuses, 5 paires d'hydrothèques, jusque 5 mm. de hauteur, sur Sargasses.

Toutes les colonies de cette espèce ne présentent que des tiges simples.



22 FIG. 22-23. — *Dynamena cornicina* Mc GRADY, 1858.

FIG. 22. — Hydrothèques de la Stn. 35, forme *pecularis*, $\times 82,5$.

FIG. 23. — Gonothèque de la Stn. 22, $\times 82,5$.

Les hydrothèques possèdent ou non, près de leur orifice, des dents intrathécales qui varient en nombre et en importance (fig. 22). Ces dents sont au nombre de deux, une ad- et une ab-caulinaire (Stn. 35, 49, 59) ou de trois, une ab- et deux ad-caulinaires (Stn. 22, 44, 45). Il faut également remarquer que les figures XLN et XLO de A. Billard (1925) montrent une dent intrathécale ab-cau-

linaire, alors que les autres figures n'en présentent pas. Ces dents ont la forme de lames (Stn. 22, 44) ou sont de simples épaississements de la paroi (Stn. 35, 59). De telles hydrothèques appartiennent à la forme *peculiaris*.

Quant aux gonothèques (fig. 23), leur forme est très variable, comme les auteurs l'ont décrit et en particulier A. Billard (1925, 1933). Elles naissent à la base des hydrocaules et se trouvent souvent réunies en groupes. Les gonothèques dont on pouvait distinguer le contenu renfermaient des éléments femelles.

Je n'ai pas trouvé de boutons périsarcaux proprement dits à l'intérieur du col terminal de la gonothèque. Mais, intérieurement le long du col, j'ai remarqué des restes irréguliers de l'opercule déchiré.

Distribution géographique.

Les spécimens proviennent de l'île Bonaire (Stn. 8, 10, 10a, 14, 19, 22, 25, 35, 43, 43b), de l'île Curaçao (Stn. 44, 45, 46), de l'île Aruba (Stn. 49, 49a, 50) et de l'océan Atlantique, au large à l'Ouest de l'île Madère (Stn. 59).

A. Billard (1925, pp. 191-192) a donné la répartition de cette espèce commune aux trois océans et à la mer Méditerranée. Il faut y ajouter : canal de Suez (A. Billard, 1926; 1933); Méditerranée : Villefranche (E. Leloup, 1934); mer Adriatique (H. Broch, 1933) et côtes de Syrie (A. Billard, 1931c); îles Andamans et golfe de Manaar, océan Indien (E. Leloup, 1932); Indes néerlandaises (A. Billard, 1925).

C'est la première fois que cette espèce est mentionnée aux Indes occidentales.

Dynamena crisioides LAMOUROUX, 1816, avec la forme *peculiaris*

BILLARD, 1925.

(Fig. 24.)

Dynamena crisioides Lamouroux, LELOUP, E., 1932, p. 159 (bibliographie et synonymie).
Thuiaria tubuliformis (Marktanner-Turneretscher), HARGITT, C. W., 1927, pp. 508-509, pl. II, fig. 4-5.

Dynamena crisioides Lamouroux, BRIGGS, E. A. et GARDNER, V., 1931, pp. 190-191.

Dynamena crisioides Lamouroux, STEPHENSON, T. A. et A., TANDY, G., et SPENDER, M., 1931, p. 44, 54, 59, 71.

Dynamena crisioides Lamouroux, BILLARD, A., 1933, p. 14.

Dynamena tubuliformis, HUMMELINCK, P. W., 1933, p. 305.

Dynamena crisioides Lamouroux, var. *peculiaris*, BILLARD, A., 1925, pp. 185-186, fig. XXXVIII.

Origine et matériel.

FORME typique.

N^o 1, 3. — Colonies rares, 0,5-1-2 cm., 1-2 ramifications, sur débris de coraux.

N^o 4. — Colonies, 1-1,5 cm., petites, avec gonothèques, très nombreuses, sur débris de coraux.

N° 15. — Débris de 2 cm. de colonie ramifiée.

N° 30, 30a, 30b, 30c, 33, 37, 37a. — Colonies très nombreuses, 2-9 cm. de hauteur, avec gonothèques, sur racines de Rhizophores.

N° 40, 40a. — Colonies, 2-3 cm., sur racines de Rhizophores.

N° 41. — Colonies assez nombreuses, 4-5 cm. de hauteur, avec gonothèques, sur roches.

N° 48, 48b. — Colonies nombreuses, 1-1,5 cm., sur valves de lamellibranches et sur racines de Rhizophores.

N° 51, 53, 53a. — Colonies assez nombreuses, 3-6 cm., avec gonothèques, sur débris de coraux et racines de Rhizophores.

FORME *peculiaris* BILLARD, 1925.

N° 77. — Quatre colonies, peu ramifiées, brisées, 2 cm., une avec début de gonothèque.

A. Billard a créé (1925) la variété *peculiaris* pour désigner les colonies dont certaines hydrothèques présentaient une ou deux dents intrathécales ad- ou ab-caulinaires. Les colonies de la Stn. 77 montrent des hydrothèques pourvues



FIG. 24. — *Dynamena crisioides* LAMOUREUX, 1816, forme *peculiaris* BILLARD, 1925.
Extrémité distale de quatre hydrothèques, $\times 80$.

de deux dents intrathécales, placées sous le bord de l'orifice, triangulaires, (fig. 24) dont l'ab-caulinaire est la plus importante. Mais de même que A. Billard l'a figuré (1925) pour des hydrothèques des Indes néerlandaises, la dent ad-caulinaire est située sur un plan supérieur à celui de la dent ab-caulinaire. Ces deux dents très élevées réduisent, à l'entrée, l'orifice de la cavité gastro-vasculaire. Les hydranthes sont contractés sous la dent ab-caulinaire.

Distribution géographique.

FORME *typique*.

Ces exemplaires proviennent des îles Klein Bonaire (Stn. 1, 3, 4), Bonaire (Stn. 15, 30, 30a, 30b, 30c, 33, 37, 37a, 40, 40a, 41), Curaçao (Stn. 48a, 48b) et Aruba (Stn. 53, 53a).

Cette espèce a déjà été signalée dans ces régions de l'océan Atlantique par C. Nutting (1904) à Floride et sur les bancs de Bahama. A. Billard (1925) a donné la vaste répartition de cette espèce. Il faut ajouter : golfe de Suez (A. Billard, 1926; 1933; H. Monro Fox, 1926); océan Indien, golfe de Manaar (E. Leloup, 1932), et océan Pacifique : Indes néerlandaises (A. Billard, 1925), Great Barrier

Reef (E. A. Briggs et V. Gardner, 1931; T. A. et A. Stephenson, G. Tandy et M. Spender, 1931) et Sud de la Chine (C. W. Hargitt, 1927).

FORME *peculiaris* BILLARD, 1925.

Cette forme est signalée pour la première fois dans cette région de l'océan Atlantique.

A. Billard (1925, p. 186) la mentionne des Indes néerlandaises et de l'île de São Tomé.

***Dynamena quadridentata* (ELLIS et SOLANDER, 1786) var. *nodosa*
HARGITT, 1908, avec la forme *peculiaris*.**

(Fig. 25.)

Pasythea nodosa, HARGITT, C. W., 1908, p. 114, fig. 13-15.

Pasythea nodosa Hargitt, KINGSLEY, J. S., 1910, p. 30, pl. VIII, fig. 89.

Pasythea quadridentata (Ellis et Solander), FRASER, Mc LEAN, 1912, p. 372 (pars).

Pasya nodosa (Hargitt, 1908), STECHOW, E., 1923, p. 166.

Dynamena quadridentata var. *nodosa* Hargitt, BILLARD, A., 1925, pp. 197-198, fig. XLIII E.

Origine et matériel.

N° 35. — Colonies très nombreuses, 5-6 groupes d'hydrothèques, 6-7 mm. de hauteur, forme *peculiaris*.

N° 44, 44a. — Colonies nombreuses, 1-2 groupes d'hydrothèques, 2 mm. de hauteur, forme *peculiaris*.

N° 45, 45a, 49. — Colonies nombreuses, 2-3 groupes d'hydrothèques, 2-3 mm. de hauteur, forme *peculiaris*.

N° 50. — Colonies très nombreuses, 3-4 groupes d'hydrothèques, 3 mm. de hauteur, forme *peculiaris*.

N° 62, 62a. — Colonies nombreuses, 5 groupes d'hydrothèques, 5 mm. de hauteur.

N° 63. — Quelques colonies, 8-10 groupes d'hydrothèques, 10-11 mm. de hauteur.

Les hydrothèques de ces colonies fixées sur des algues montrent la principale caractéristique qui les séparent de celles de l'espèce type, la légère gibbosité de la première paire dans chaque groupe (fig. 25). Le nombre d'hydrothèques par groupe est très variable; ainsi, les colonies de la Stn. 44 présentent 1 et 2, 1 et 3, 1 et 4, 3 et 2, ou 4 paires d'hydrothèques. Une colonie de la Stn. 63 (6 mm. de longueur) se prolonge apicalement par un stolon de 60 mm. de longueur et ramifié.

E. Stechow (1923, p. 166) a signalé la présence de lames périsarcales internes, une ab- et une ad-caulinaire, par hydrothèque. A. Billard (1925, p. 198) mentionne que des échantillons types de Woods-Hole (Amérique du Nord) ne montrent pas ces lames, mais qu'ils portent simplement un épaissement périsarcal du côté ab-caulinaire.

L'examen des colonies des Indes occidentales prouve qu'il existe de nombreuses variations quant à la présence ou à l'absence de dents hydrothécales internes. Les colonies récoltées aux Stn. 35, 44, 44a, 45, 45a, 49 et 50 possèdent des dents internes soit une ab- et une ad-caulinaire, soit deux ab- et une ad-caulinaire (= forme *peculiaris*). Par contre, les colonies provenant des Stn. 62, 62a, 63 en sont dépourvues mais elles possèdent sur la face ab-caulinaire un épaissement périsarcal.

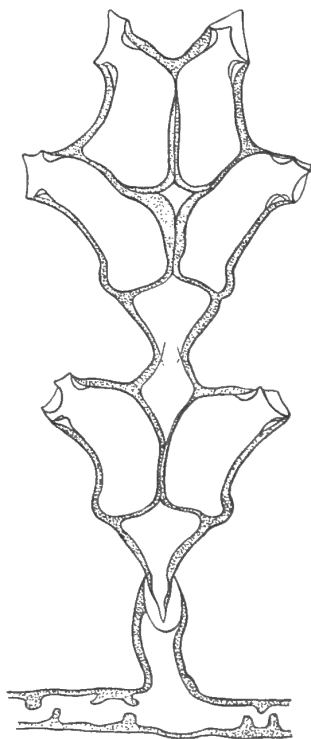


FIG. 25. — *Dynamena quadridentata*
(ELLIS et SOLANDER, 1786)
var. *nodosa* HARGITT, 1908.
Une colonie forme *peculiaris*
de la Stn. 44, $\times 82,5$.

Mc Lean Fraser (1912) remarque que la var. *nodosa*, dont le stolon montre également des épaissements périsarcaux internes, se relie à la forme typique de *Dynamena quadridentata* par de nombreux intermédiaires. C'est avec raison que A. Billard (1925) a fait de l'espèce de C. W. Hargitt une variété de *D. quadridentata*.

Distribution géographique.

Cette variété a été trouvée sur la côte américaine de l'océan Atlantique nord par C. W. Hargitt (1908) à Woods-Hole et par Mc Lean Fraser (1912), au Bogue Bank, Beaufort, Caroline du Nord, sur des Sargasses flottants.

Les spécimens examinés proviennent des îles Bonaire (Stn. 35). Curaçao (Stn. 44, 44a, 45, 45a), Aruba (Stn. 49, 50) et de l'océan Atlantique; entre les îles Bermudes et Açores (Stn. 62, 62a) et au Nord-Ouest des Açores (Stn. 63).

Genre SERTULARELLA GRAY, 1848.

Sertularella conica ALLMAN, 1877.

Sertularella conica Allman, 1877, STECHOW, E., 1925, pp. 473-475, fig. 33.

Sertularella conica Allman, BILLARD, A., 1925, p. 143.

Sertularella conica Allman, FRASER, Mc LEAN, 1932, p. 52.

Origine et matériel.

N° 70. — Fragments.

N°s 71, 72, 75. — Quelques tiges avec *Halecium nanum* Alder, 1850 et *Filellum serpens* (Hassall, 1848).

Distribution géographique.

Ces colonies proviennent des îles Dry Tortugas d'où G. J. Allman (1877) les a décrites.

Cette espèce a été signalée dans l'océan Atlantique, dans le golfe du Mexique (G. J. Allman, 1877; S. F. Clarke, 1879; C. Nutting, 1904), sur la côte de Patagonie (C. Nutting, 1904) et aux îles du cap Vert (E. Stechow, 1925) ainsi que dans l'océan Pacifique, à Nanaimo, Canada (Mc Lean Fraser, 1932). Elle semble habiter une certaine profondeur : G. J. Allman (1877), 60 brasses; S. F. Clarke (1879), 36 brasses; C. Nutting (1904), 25, 35, 50,5 brasses; E. Stechow (1925), 77 mètres; nos spécimens ont été récoltés par 27 pieds (Stn. 70, 71), 45 brasses (Stn. 72) et 25 brasses (Stn. 75) de profondeur.

Sertularella minuscula BILLARD, 1924.

Sertularella minuscula Billard, LÉLOUP, E., 1932, pp. 161-162, fig. 26-27 (bibliographie).

Origine et matériel.

N° 7. — Une colonie de 3 mm., sur une algue.

N° 21. — Quelques colonies atteignant 8 mm., sur la base d'un squelette de gorgone.

Les colonies stériles de cette petite Sertularelle se rapportent parfaitement à celles décrites par A. Billard (1925) et par moi-même (1932). Il faut remarquer que la plus grande colonie de la Stn. 21 présente un bel exemple d'hétéromorphose. A la place d'un hydranthe, a pris naissance un stolon qui mesure 5 mm. de longueur et qui montre, vers le milieu, une hydrothèque en voie de formation.

Distribution géographique.

Ces colonies ont été recueillies en deux endroits différents de l'île Bonaire.

Cette espèce est signalée pour la première fois dans l'océan Atlantique. A. Billard (1925) l'a décrite des Indes orientales néerlandaises et je l'ai mentionnée (1932) dans le golfe de Manaar, océan Indien.

Sertularella tenella (ALDER, 1856) forme peculiaris.

(Fig. 26-27.)

Sertularella tenella (Alder, 1856), STECHOW, E., 1923, pp. 185-186, fig. A¹ b (bibliographie).

Sertularella tenella Alder, TORREY, H. B., 1902, p. 64.

Sertularella tenella (Alder), BENNITT, R., 1922, p. 250.

Sertularella tenella (Alder), JAEDERHOLM, E., 1923, pp. 6-7.

Sertularella tenella (Alder), MATHISEN, O., 1928, pp. 6, 8, 21.

Sertularella tenella (Alder), KRAMP, P. L., 1929, p. 23.

Sertularella tenella (Alder), BILLARD, A., 1931, p. 246.

Sertularella tenella (Alder), USHAKOV, P. V., 1932, p. 149.

Sertularella tenella (Alder), FRASER, Mc LEAN, 1933, pp. 564, 565.

Origine et matériel.

N^{os} 10, 11, 12, 12a, 35. — Hydrothèques simples (et ramifiées : Stn. 11), rares, sur algues.

N^{os} 45, 45a. — Hydrothèques simples, rares, sur Sargasses.

N^o 49. — Nombreuses hydrothèques simples ou ramifiées, avec gonothèques, sur Sargasses.

Cette petite Sertularelle, de 2-3 mm. de hauteur, se présente sous deux formes : des hydrothèques simples, implantées directement sur le stolon ou des colonies ramifiées, de 6-7 hydrothèques superposées, en zigzag (fig. 26), produisant de nombreux stolons hétéromorphiques (une colonie de la Stn. 11 est arborescente). Ces hydrothèques mesurent :

Hydrothèques	}	Longueur	0,55-0,50 mm.
		Diamètre maximum	0,27-0,22 mm.
		Diamètre à l'orifice.	0,18-0,13 mm.
Pédoncules	}	Longueur du point où l'hydrothèque devient libre jusqu'au fond de la suivante.	0,27-0,15 mm.
		Diamètre.	0,13-0,09 mm.

Elles sont concrecentes sur un tiers de leur longueur. Leur partie distale montre 3-4 annélations et près de l'orifice, 3 dents intrathécales. Déjà, en 1902, H. B. Torrey signalait « Immediately below each opercular piece is a short longitudinal ridge projecting into the cavity of the Hydrotheca ».

Les colonies de la Stn. 49 montrent des gonothèques (fig. 27) : elles répondent à la description de Th. Hincks (1868, pp. 242-243, pl. XLII, fig. 3c). Allongées, avec 5-6 fortes annélations (longueur : 1-0,9 mm.; diamètre : 0,55 mm.) elles sont fixées sur le stolon près de la base des hydrothèques. Leur orifice présente des mamelons : j'en ai compté trois et parfois un quatrième à peine visible.

En ce qui concerne leur gonosome et leur trophosome, ces colonies ne diffèrent de celles de *S. tenella* que par des détails et notamment par la possession de trois dents intrathécales, ce qui ne permet pas de les séparer spécifiquement. Je les considère comme une forme *peculiaris*.

Remarque.

Comme E. Stechow (1925, pp. 469-470, fig. 29) le signale, à propos de *S. lineata*, cette espèce créée par E. Stechow se rapproche beaucoup de *S. tenella* typique. Elle en diffère par ses hydrothèques moins longues, son pédoncule plus court, son péricarc plus épais et par la présence de quatre dents intrathécales. Il me semble que, malgré leur forme plus trapue, les colonies de *S. lineata* répondent à celles que nous décrivons des petites Antilles.

Distribution géographique.

Ces spécimens ont été recueillis sur des algues ou sur des Sargasses; aux îles Bonaire (Stn. 10, 11, 12, 12a, 35) Curaçao (Stn. 45, 45a) et Aruba (Stn. 49).

La répartition de cette espèce cosmopolite a été donnée par E. Stechow (1923). Dans la partie occidentale de l'océan Atlantique, elle a été récoltée au large de Cuba (C. Nutting, 1904) et aux îles Bermudes (R. Bennett, 1922).



FIG. 26-27. — *Sertularella tenella* (ALDER, 1856) forme *peculiaris*.

FIG. 26. — Une colonte à trois hydrothèques, Stn. 49, $\times 72$.

FIG. 27. — Une gonothèque, Stn. 49, $\times 72$.

Genre SERTULARIA LINNÉ, 1758.

Sertularia distans LAMOUREUX, 1816, var. *gracilis* HASSALL, 1848,
avec la forme *peculiaris*.

(Fig. 28-29.)

Sertularia distans Lamx., var. *gracilis* Hassall, BILLARD, A., 1933, pp. 12-13; fig. 4 (bibliographie et synonymie).

Origine et matériel.

- N° 20. — Colonies rares, 1,5 mm. de hauteur, 3 dents intrathécales, sur algues.
 N° 25. — Colonies nombreuses, 3 mm. de hauteur, avec gonothèques, 1-3 dents intrathécales, sur Sargasses.
 N° 43, 45, 45a. — Colonies nombreuses, 2-3 mm. de hauteur, 1-3 dents intrathécales, sur Sargasses.
 N° 46. — Colonies peu nombreuses, 2,5 mm. de hauteur, 1 dent abcaulinaire, sur Sargasses.
 N° 49, 49b, 50. — Colonies nombreuses, 3-5 mm. de hauteur, 1 dent abcaulinaire ou sans dent mais avec un épaissement, sur Sargasses.
 N° 62. — Colonies nombreuses, 6 mm. de hauteur, avec un épaissement abcaulinaire, sur Sargasses.

Ces petites colonies montrent une hydrorhize pourvue d'épaississements périsarcaux (fig. 29).

Les hydrothèques de la Stn. 62 montrent les mêmes épaissements du périsarce et du bord que celles du golfe de Suez décrites et figurées par A. Billard (1933, fig. 4). Le fond des hydrothèques (fig. 28) est pourvu des apophyses péri-

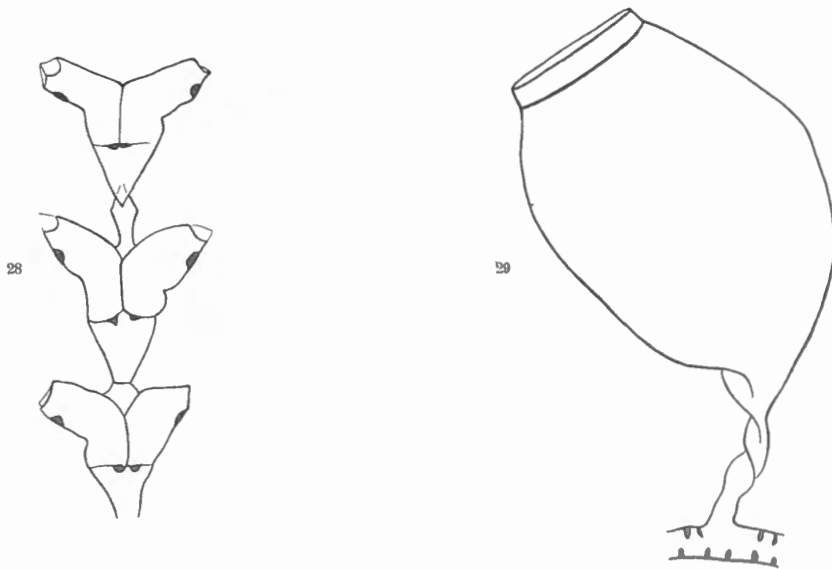


FIG. 28-29. — *Sertularia distans* LAMOUREUX, 1816 var. *gracilis* HASSALL, 1848.

FIG. 28. — Trois hydrothèques, Stn. 25, forme *pecularis*, $\times 82,5$.

FIG. 29. — Une gonothèque, Stn. 25, $\times 82,5$.

sarcales que A. Billard figure à la paire supérieure (fig. 23, H, 1925). Aucune des hydrothèques examinées ne présentait les deux apophyses latérales limitant une logette inféro-externe.

Les gonothèques (fig. 29) de la Stn. 25 répondent en tous points aux descriptions de Th. Hincks (1868, p. 262, pl. 53, fig. 2b) et de C. Nutting (1904, p. 57, pl. III, fig. 10).

Distribution géographique.

A. Billard (1933) a donné la vaste répartition de cette variété. Nos spécimens proviennent de l'île Bonaire (Stn. 20, 25, 43), Curaçao (Stn. 45, 45a, 46), Aruba (Stn. 49, 49b, 50) et de l'océan Atlantique, entre les îles Bermudes et Açores (Stn. 62).

***Sertularia marginata* (KIRCHENPAUER, 1864).**

Sertularia marginata (Kirchenpauer), TOTTON, A. K., 1930, pp. 203, 204-206, fig.-texte 48b (bibliographie et synonymie).

Sertularia marginata (Kirchenpauer), BILLARD, 1931c, pp. 391-392, fig. 1 I.

Origine et matériel.

N° 20. — Colonies peu nombreuses, ramifiées, 7 mm. de hauteur, sur algues.

N° 35. — Colonies nombreuses, ramifiées, avec gonothèques, 5-6 mm. de hauteur, sur algues.

N° 42. — Colonies peu nombreuses, simples ou peu ramifiées, 3-4 mm. de hauteur, sur Sargasses.

N° 43, 43a. — Colonies peu nombreuses, ramifiées, avec gonothèques, 5 mm. de hauteur, sur Sargasses.

N° 45. — Colonies peu nombreuses, simples, 3 mm. de hauteur, sur Sargasses.

N° 76. — Colonies nombreuses, ramifiées, avec gonothèques, 20 mm. de hauteur, sur algues.

Distribution géographique.

Cette espèce commune aux trois océans a été pêchée aux îles Bonaire (Stn. 20, 35, 42, 43, 43a), Curaçao (Stn. 45) et Dry Tortugas (Stn. 76).

***Sertularia mayeri* NUTTING, 1904.**

Sertularia Mayeri, NUTTING, C., 1904, pp. 58-59, pl. V, fig. 1-4.

Sertularia Mayeri (Nutting), VANHÖFFEN, E., 1910, p. 322.

Origine et matériel.

N° 71. — Plusieurs colonies, simples, immatures, jusque 15-20 mm. de longueur.

La structure des colonies et la forme générale des hydrothèques répondent à la description de C. Nutting. La partie basale, dépourvue d'hydrothèques, est séparée de la première paire par une annélation fortement oblique. De même que C. Nutting, je n'ai pas pu me rendre compte de la structure exacte de

l'opercule. Ces exemplaires atteignent une taille plus élevée que celle des exemplaires de C. Nutting (12,7 mm.).

Distribution géographique.

Ces colonies ont été récoltées aux îles Dry Tortugas.

Cette espèce a été signalée, dans l'océan Atlantique, par C. Nutting (1904), sur la côte américaine, dans les parages des îles Bahamas, dans le golfe de Mexique, au large de Charleston et au cap Romanes, et par E. Vanhöffen (1910) au Sud des îles Açores.

Sertularia rathbuni NUTTING, 1904.

(Fig. 30.)

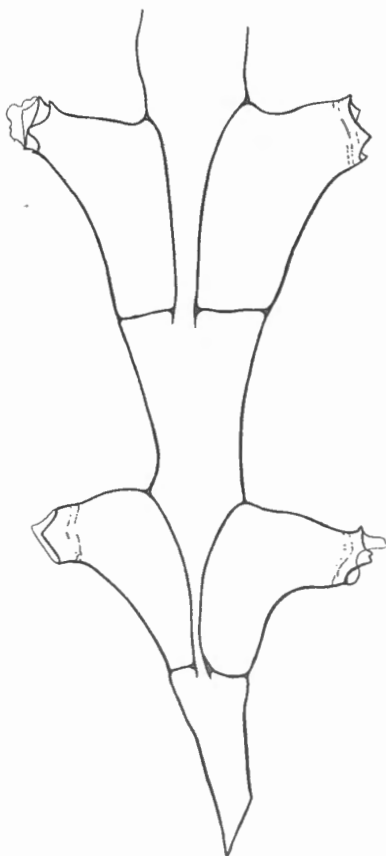


FIG. 30. — *Sertularia rathbuni*
NUTTING 1904.

Hydrothèques proximales, $\times 72$.

Sertularia Rathbuni nov. nom., NUTTING, C., 1904, p. 57, pl. III, fig. 4-9 (bibliographie et synonymie).

Origine et matériel.

N° 71. — Plusieurs colonies avec ramifications, 30 mm. de hauteur.

Les hydrothèques répondent à celles décrites par les auteurs; toutefois, il faut signaler la présence de prolongements périsarciques à la base de l'hydrothèque, du côté interne.

Distribution géographique.

Ces colonies proviennent de Dry Tortugas.

A l'heure actuelle, cette espèce n'a été trouvée que dans le golfe du Mexique par G. J. Allman (1877) et par C. Nutting (1904), et aux îles Dry Tortugas par J. Versluys (1899).

Les renseignements bibliographiques montrent que cette espèce vit à une certaine profondeur (J. Versluys, 45 mètres; C. Nutting, 27 brasses; nos spécimens, 27 pieds).

***Sertularia turbinata* (LAMOUROUX, 1816).**

Sertularia turbinata (Lamouroux), BILLARD, A., 1925, pp. 177-178, fig. XXXIV (bibliographie et synonymie); 1931b, pp. 248-249.

Origine et matériel.

N^{os} 27, 35, 36, 36a, 49, 49b, 50. — Colonies plus ou moins nombreuses, 4-10 mm. de hauteur, sur Sargasses.

N^o 66. — Colonies nombreuses, 11 mm. de hauteur, sur algues.

Toutes les colonies examinées sont simples. Elles montrent la production de nombreux stolons, soit à l'extrémité des hydrocaules, soit à l'intérieur des hydrothèques à la place des hydranthes ou des hydroclades.

Distribution géographique.

A. Billard (1925) a donné la répartition de cette espèce qui se rencontre dans les trois océans. Il faut y ajouter la côte de la Guinée portugaise (A. Billard, 1931b).

Nos spécimens proviennent des îles Bonaire (Stn. 27, 35, 36, 36a), Aruba (Stn. 49, 49b, 50) et Dry Tortugas (Stn. 66).

FAMILLE PLUMULARIIDAE HINCKS, 1868.

Genre VENTROMMA STECHOW, 1923.

Ventromma halecioides (ALDER, 1859).

Plumularia halecioides Alder, LELOUP, E., 1932, p. 164 (bibliographie).

Plumularia halecioides Alder, VATOVA, A., 1928, p. 136.

Plumularia halecioides Alder, NOBRE, A., 1931, p. 19.

Plumularia inermis (?), HUMMELINCK, P. W., 1933, p. 305.

Antenella halecioides (Alder, 1859), LELOUP, E., 1934, p. 15.

Origine et matériel.

N^o 1a. — Quelques petites colonies, 3 mm. de hauteur, sur des débris de coraux.

N^{os} 28, 28a. — Colonies assez nombreuses, 5 mm. de hauteur, avec gonothèques, sur branchettes.

N^{os} 30b, 30c. — Quelques colonies, 6-24 mm. de hauteur, sur des racines de Rhizophores.

N^{os} 31, 31a. — Colonies nombreuses, 32 mm. de hauteur, avec gonothèques, sur branchettes.

N^{os} 40, 40a. — Colonies nombreuses, 30 mm. de hauteur, avec gonothèques, sur racines de Rhizophores.

N^{os} 42, 49b. — Colonies assez nombreuses, 6-11 mm. de hauteur, sur Sargasses.

N^o 77. — Trois colonies, 16 mm. de hauteur.

Remarque.

R. Bennett (1922, pp. 252-254, fig. 2) a décrit et figuré, sous le nom de *Antennularia pinnata* Nutting, des colonies de *Ventromma halecioides*. Il suffit de comparer la figure de R. Bennett avec celles que C. Nutting (1900, pl. X, fig. 5, 6) donne de sa nouvelle espèce pour se convaincre des différences essentielles dans la distribution des nématophores.

Par contre, il n'y a aucune différence au sujet du trophosome et du gonosome entre les spécimens décrits par R. Bennett et ceux qu'il rapporte à l'espèce *Plumularia inermis* Nutting (C. Nutting, 1900, pp. 62-63, pl. V, fig. 1-2).

Distribution géographique.

Cette espèce très répandue dans les eaux intertropicales et tempérées a déjà été signalée aux îles Tortugas par W. S. Wallace (1909, p. 136).

Nos spécimens proviennent des îles Klein Bonaire (Stn. 1a), Bonaire (Stn. 28, 30b, 30c, 31, 31a, 40, 40a, 42), Aruba (Stn. 49) et Tortugas (Stn. 77).

Genre ANTENELLA ALLMAN, 1877.

Antenella diaphana (HELLER, 1868).

H. Broch (1933) a démontré que l'espèce *diaphanus* Heller classée par les auteurs, tantôt dans le genre *Thecocaulus*, tantôt dans le genre *Plumularia* ou dans le genre *Schizotricha*, devait en réalité se ranger dans le genre *Antenella* Allman 1877. Il a créé la forme *typica* pour les colonies ramifiées et il a fait de l'espèce *A. siliquosa* (Hincks, 1877), la forme *siliquosa* pour y ranger les colonies simples.

FORME *typica* BROCH, 1933.

Schizotricha diaphana (Heller), LELOUP, E., 1932, pp. 163-164 (bibliographie et synonymie).

Plumularia diaphana (Heller), VATOVA, A., 1928, p. 137.

Antennella diaphana (Heller) forma *typica*, BROCH, H., 1933, pp. 24-26.

Antennella diaphana (Heller, 1868), LELOUP, E., 1934, p. 15.

Origine et matériel.

N° 8, 10a, 11, 12a. — Colonies plus ou moins nombreuses, 2-7 mm. de hauteur, sur algues.

N° 17, 17b. — Quelques colonies, 6 mm. de hauteur, sur bryozoaire.

N° 23. — Quelques colonies, 2,5 mm. de hauteur, sur algues.

N° 51. — Colonies nombreuses, 11 mm. de hauteur, sur débris de coraux.

N° 52. — Colonies nombreuses, 4,5 mm. de hauteur, sur les pattes d'un crabe.

N° 57. — Colonies nombreuses, 6 mm. de hauteur, sur Sargasses.

N° 77. — Six colonies, 11 mm. de hauteur.

Distribution géographique.

La répartition géographique de cette forme largement répandue est donnée par E. Stechow (1919, p. 115) et complétée par E. Leloup (1932, p. 164). Il faut y ajouter Split, mer Adriatique (H. Broch, 1933).

Nos spécimens proviennent des îles Bonaire (Stn. 8, 10a, 11, 12a, 17, 17b, 23), Aruba (Stn. 51, 52), Dry Tortugas (Stn. 77) et du milieu de l'océan Atlantique entre les îles Bermudes et Açores (Stn. 57).

FORME *siliquosa* HINCKS, 1877.

Antenella diaphana (Heller) forma *siliquosa* Hincks, BROCH, H., 1933, pp. 26-27.

Origine et matériel.

N° 49. — Colonies nombreuses, 4 mm. de hauteur, sur algues.

Ces colonies simples, stériles, sont assez mal conservées. Toutefois, elles permettent une détermination certaine.

Distribution géographique.

Ces colonies proviennent de l'île Aruba.

Cette variété a été signalée en Méditerranée et sur la côte française de l'océan Atlantique.

***Antenella secundaria* (GMELIN, 1791).**

Antenella secundaria (Gmelin, 1791), STECHOW, E., 1925, pp. 493-494 (bibliographie et synonymie).

Antenella secundaria Gmelin, VATOVA, A., 1928, p. 137.

Antenella secundaria (Gmelin), BROCH, H., 1933, pp. 19-22, fig. 7.

Antenella secundaria (Gmelin, 1791), LELOUP, E., 1934, p. 15.

Origine et matériel.

N° 28. — Colonies rares, ramifiées, 4 mm. de hauteur, sur branchettes.

N° 43. — Une colonie ramifiée, arborescente, 2,5 mm. de hauteur, sur Sargasses.

N° 45. — Quelques colonies simples, 4 mm. de hauteur, sur Sargasses.

N° 45a. — Quelques colonies simples, ramifiées et arborescentes, avec gonothèques femelles, 4 mm. de hauteur, sur Sargasses.

N° 68. — Une colonie ramifiée, 45 mm. de hauteur, avec *Campanularia macroscypha* Allman, 1877.

N° 69, 71, 73, 75. — Plusieurs colonies ramifiées, 30-40 mm. de hauteur.

Les colonies se montrent sous trois formes caractéristiques : simples, ramifiées et arborescentes. Les articles intermédiaires possèdent deux nématothèques sauf ceux de la Stn. 75 où l'on n'en rencontre qu'une.

Les dimensions des colonies varient beaucoup. En effet, les colonies arborescentes et pourvues de gonothèques de la Stn. 45a ne mesurent que 4 mm. alors que les colonies stériles des Stn. 68, 71, 73, 75 atteignent 45, 40, 35, 30 mm. Cette différence semble due aux conditions de vie de ces colonies. En effet, les colonies de la Stn. 45a vivaient sur des Sargasses ballotées par les mouvements de la mer tandis que celles des Stn. 71, 73, 75 (et probablement 68) ont été draguées dans des eaux calmes, à une certaine profondeur (27 pieds, 25 brasses).

Distribution géographique.

Ces exemplaires proviennent des îles Bonaire (Stn. 28, 43), Curaçao (Stn. 45, 45a) et Dry Tortugas (Stn. 68, 69, 71, 73, 75).

E. Stechow (1925) a donné la répartition de cette espèce qui vit dans les eaux chaudes et tempérées des trois océans et de la Méditerranée. Il faut y ajouter trois stations en Méditerranée, Villefranche-sur-mer (E. Leloup, 1934), Split (H. Broch, 1933) et Rovigno, mer Adriatique (A. Vatova, 1928).

Genre PLUMULARIA LAMARCK, 1816.

Plumularia margaretta (NUTTING, 1900).

(Fig. 31.)

Monotheca margaretta, NUTTING, C., 1900, p. 72, pl. XI, fig. 1-3.

Plumularia Margaretta Nutting, VANHÖFFEN, E., 1910, p. 333.

Monotheca margaretta Nutting, FRASER, Mc LEAN, 1912, p. 380, fig. 47.

Monotheca margaretta Nutting, BENNITT, R., 1922, p. 254.

Origine et matériel.

N° 35. — Colonies nombreuses, avec gonothèques, 5 mm. de hauteur, sur algues.

N° 36a. — Colonies nombreuses, avec gonothèques, 3 mm. de hauteur, sur Sargasses.

N° 46. — Colonies peu nombreuses, 4 mm. de hauteur, sur Sargasses.

N° 49, 50. — Colonies très nombreuses, avec gonothèques, 4-8 mm. de hauteur, sur Sargasses.

Remarque.

H. Broch (1933, p. 31) a indiqué les raisons pour lesquelles le genre *Monotheca* Nutting, 1900, doit être supprimé, du fait de sa synonymie avec le genre *Plumularia* Lamarck, 1816.

Trophosome.

Ces colonies bien conservées présentent tous les détails de structure décrits par C. Nutting (1900) et Mc Lean Fraser (1912).

Il faut remarquer que, comme chez la grande majorité des hydraires fixés sur des algues, il existe des épaisissements périsarcliques internes dans l'hydrorhize de cette espèce ⁽¹⁾.

(¹) Voir LELOUP, E., 1932, p. 160. A la liste donnée, il faut ajouter :

Laomedea flexuosa Hincks (W. Bale, 1884, p. 61, pl. I, fig. 10),

Sertularia distans Lamouroux var. *gracilis* (voir à cette espèce),

Sertularia heterodonta Ritchie (J. Ritchie, 1911, pp. 79-81, fig. 4),

Plumularia sargassi Vanhöffen (voir à cette espèce),

et *Aglaophenia pluma* Linné (M. Bedot, 1919, p. 245).

Gonosome.

Les gonothèques sont signalées pour la première fois (Stn. 35, 36a, 49, 50).

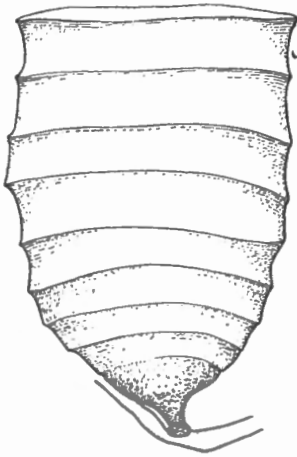


FIG. 31. — *Plumularia margaretta*
NUTTING, 1900.

Une gonothèque de la Stn. 49, $\times 72$.

Cylindriques, à ouverture large, à bord lisse, elles présentent (fig. 31) 8-9 annulations régulières, uniformes. Elles mesurent en moyenne 0,8 mm. de hauteur sur 0,575 mm. de diamètre à l'orifice. Sur les spécimens observés, elles sont implantées isolément, par un pédoncule très court (0,05 mm.) sur un des côtés de l'apophyse du premier hydroclade.

Distribution géographique.

Ces spécimens proviennent des îles Bonaire (Stn. 35, 36a), Curaçao (Stn. 46) et Aruba (Stn. 49, 50).

Cette espèce semble assez rare. Elle n'a été signalée que sur des algues ou des Sargasses aux îles Bahamas (C. Nutting, 1900), sur le Bogue Bank, Beaufort, Caroline du Nord (Mc Lean Fraser, 1912), aux îles Bermudes (R. Bennett, 1922) et dans la mer des Sargasses, Atlantique nord (E. Vanhöffen, 1910).

***Plumularia sargassi* VANHÖFFEN, 1910.**

(Fig. 32.)

Plumularia sargassi, VANHÖFFEN, E., 1910, pp. 333-334, fig. 46.

Origine et matériel.

N^{os} 21, 22, 23, 24a. — Colonies plus ou moins nombreuses, assez abimées 3-5 mm. de hauteur, sur algues.

N^o 27. — Colonies nombreuses, avec gonothèques, 3 mm. de hauteur, sur Sargasses.

N^{os} 43, 44, 49, 58b, 59, 62a, 63, 63a. — Colonies plus ou moins nombreuses, 3-8 mm. de hauteur, sur Sargasses.

Remarque.

1. Comme E. Vanhöffen l'a remarqué, cette espèce, vivant sur les algues et les Sargasses, possède une hydrorhize pourvue de replis périsarcaux internes. De plus, nos exemplaires présentent sur l'hydrorhize des nématothèques irrégulièrement réparties et semblables aux autres nématothèques de la colonie.

2. Une colonie de la Stn. 58b montre que, au même niveau, de part et d'autre de l'hydrocaule, deux autres colonies ont pris naissance (fig. 32). Elles

sont opposées et forment avec le support un angle droit. Leur hydrorhize est réduite à un disque bosselé et l'une des colonies envoie un prolongement hydrorhizal vers le bas de la colonie support. Dans une colonie, le périsarc du disque de fixation communique avec le périsarc de l'hydrocaule support. Au niveau où le périsarc des deux colonies se soudent, il existe un orifice qui per-

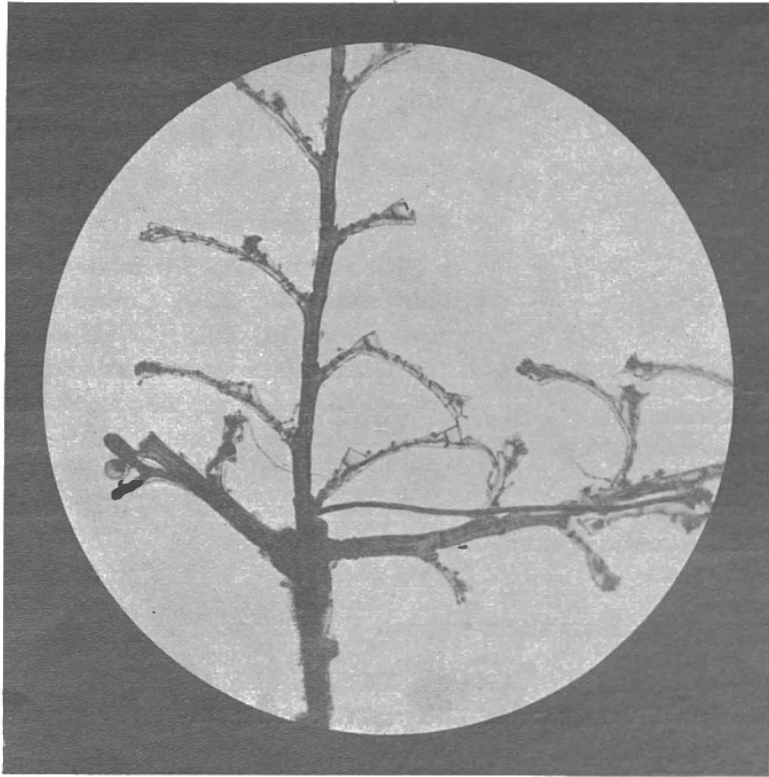


FIG. 32. — *Plumularia sargassi* VANHÖFFEN, 1910.

Colonie de la Stn. 58b supportant deux autres colonies.

met la continuité entre les coenosarques et les cavités gastro-vasculaires des deux colonies.

Distribution géographique.

Ces spécimens proviennent des îles Bonaire (Stn. 21, 22, 23, 24a, 27, 43). Curaçao (Stn. 44), Aruba (Stn. 49) et de l'Océan Atlantique, entre les îles Bermudes et Açores (Stn. 58b, 62a), à l'Ouest de l'île Madère (Stn. 59), au Nord des îles Bermudes (Stn. 63a) et au Nord des Açores (Stn. 63).

Cette espèce a été citée par son auteur comme provenant des Sargasses de l'Océan Atlantique nord.

FAMILLE AGLAOPHENIIDAE BROCH, 1918.

Genre AGLAOPHENIA LAMOUROUX, 1812.

Aglaophenia (?) *allmani* NUTTING, 1900.*Aglaophenia ramosa*, ALLMAN, G. J., 1877, pp. 39-40, pl. XXII, fig. 1-4.*Aglaophenia allmani*, NUTTING, G., 1900, p. 100, pl. XXII, fig. 2, 3.*Aglaophenia allmani* Nutting, RITCHIE, J., 1911, pp. 93-95, fig. 10.**Origine et matériel.**

N° 69. — Deux colonies, 13 cm. de hauteur.

N° 71. — Cinq colonies, 17 cm. de hauteur.

N° 74. — Une colonie, 10 cm. de hauteur.

Le trophosome des spécimens recueillis répond parfaitement aux descriptions de cette aglaophéniide rare. Son gonosome étant inconnu, je laisse cette espèce dans le genre *Aglaophenia*.

Distribution géographique.

Nos spécimens ont été dragués aux Dry Tortugas.

A l'heure actuelle, cette espèce n'a été signalée que le long de la côte américaine de l'océan Atlantique : Récif de Floride, 2-3 brasses (G. J. Allman, 1877), mer des Antilles, 42 brasses (G. Nutting, 1900) et banc Abrohlos, Brésil, 36 brasses (J. Ritchie, 1911).

Aglaophenia latecarinata ALLMAN, 1877.*Aglaophenia latecarinata*, Allman, 1877, LELOUP, E., 1932, pp. 164-165 (bibliographie et synonymie).**Origine et matériel.**

N° 20. — Colonies nombreuses, 13 mm. de hauteur, sur algues.

N° 21. — Colonies peu nombreuses, 4 mm. de hauteur, à la base de débris de Gorgones

N° 23, 35. — Colonies assez nombreuses, 5-10 mm. de hauteur, sur algues.

N° 45, 45a. — Colonies nombreuses, 7 mm. de hauteur, sur Sargasses.

N° 46, 49, 49b, 50. — Colonies assez nombreuses, avec gonothèques, 6-10 mm. de hauteur, sur Sargasses.

N° 60, 63, 63a, 65. — Colonies assez nombreuses, 5-8 mm. de hauteur, sur Sargasses.

Distribution géographique.

Les spécimens proviennent des régions où cette espèce a été souvent signalée; à la côte atlantique de l'Amérique du Nord et de l'Amérique centrale : îles Bonaire (Stn. 20, 21, 23, 35), Curaçao (Stn. 45, 45a, 46), Aruba (Stn. 49, 49b, 50) et dans l'océan Atlantique sur la côte de Hollywood, Miami, Floride (Stn. 65), au Sud-Est des îles Bermudes (Stn. 60), au Nord des îles Bermudes (Stn. 63a), au Nord-Ouest des îles Açores (Stn. 63).

IV. — LISTE PAR STATION, DES HYDRAIRES RECUEILLIS

ILE KLEIN BONAIRE.

Côte occidentale.

- 1-1a. — Avec des algues, sur des débris de sable corallien; profondeur : — 0,3 m.; 10 septembre 1930.
 1. — *Dynamena crisioides*.
 1a. — *Laomedea coronata*, *Ventromma halecioides*.
2. — Sur *Ulva*, sur des débris de sable corallien; profondeur : — 0,3 m.; 10 septembre 1930.
 — *Laomedea raridentata*.
3. — Sur des débris de sable corallien; profondeur : — 0,3 m.; 17 octobre 1930.
 — *Dynamena crisioides*.
4. — Sur des débris de coraux, sur la plage sablonneuse; profondeur : — 0,2 m.; 8 novembre 1930.
 — *Dynamena crisioides*.
5. — Sur des bois provenant d'une goélette brisée sur le récif; profondeur : — 0,8 m.; 8 novembre 1930.
 — *Laomedea kincaidi*, *Campanularia noliformis*.

ILE BONAIRE.

Kralendijk, Pasanggrahan.

6. — Avec des algues, sur des débris de roches coralliennes; profondeur : — 0,2 m.; 3 septembre 1930.
 — *Laomedea coronata*.
7. — Sur des algues, sur des débris de roches coralliennes; profondeur : — 0,2 m.; 5 septembre 1930.
 — *Diplocyathus caciniiformis*, *Sertularella minuscula*.
8. — Sur des algues; profondeur : — 0,2 m.; 15 septembre 1930.
 — *Dynamena cornicina*, *Antenella diaphana typica*.
9. — Sur des algues, sur des débris de roches coralliennes; profondeur : — 0,3 m.; 20 septembre 1930.
 — *Halecium nanum*, *Laomedea coronata*.
- 10-10a. — Sur des algues recueillies sur un mât de bois reposant sur la plage; profondeur : — 0,2 m.; 10 octobre 1930.
 10. — *Dynamena cornicina*, *Sertularella tenella*.
 10a. — *Diplocyathus caciniiformis*, *Dynamena cornicina*, *Antenella diaphana typica*.
- 11-12-12a. — Sur des algues; profondeur : — 0,3-0,2 m.; 26 octobre 1930.
 11. — *Sertularella tenella*, *Antenella diaphana typica*.
 12. — *Sertularella tenella*.
 12a. — *Laomedea spinulosa minor*, *Sertularella tenella*, *Antenella diaphana typica*.

13. — Sur des algues recueillies sur un mât de bois échoué sur la plage; profondeur 0,2 m.; 26 octobre 1930.
— *Laomedea spinulosa minor*.
14. — Sur des algues; 26 octobre 1930.
— *Dynamena cornicina*.

Sud de Kralendijk.

15. — Sur des débris de sables coralliens; profondeur : — 1 m.; 31 août 1930.
— *Dynamena crisioides*.

De Hoop (Sud de Kralendijk).

16. — Sur des algues corallines recueillies dans une cavité d'une colonie vivante d'*Acropora*; profondeur : — 0,6 m.; 11 mai 1930.
— *Diplocyathus gracilis*.
- 17-17a-17b. — Sur des algues fixées sur des débris de coraux; profondeur : — 0,7 m.; 17 mai 1930.
17. — *Antenella diaphana typica*.
17a. — *Laomedea coronata*.
17b. — *Halecium nanum*.
18. — Sur des débris de coraux; profondeur : — 0,7 m.; 6 novembre 1930.
— *Laomedea hummelincki*.

Plaja Witte Pan.

19. — Sur des algues rejetées à la côte; 7 septembre 1930.
— *Dynamena cornicina*.

Plaja Oranje Pan.

20. — Sur des algues rejetées à la côte; 15 mai 1930.
— *Campanularia sargassicola*, *Dynamena cornicina*, *Sertularia distans gracilis*, *S. marginata*, *Aglaophenia latecarinata*.
21. — Sur la base d'un squelette de Gorgone rejeté sur la plage; 7 septembre 1930.
— *Laomedea coronata*, *Sertularella minuscula*, *Plumularia sargassi*, *Aglaophenia latecarinata*.
- 22-22a. — Sur des algues rejetées à la côte; 7 septembre 1930.
22. — *Dynamena cornicina*, *Plumularia sargassi*.
22a. — *Halecium nanum*, *Campanularia sargassicola*.

Zuidpunt.

23. — Sur des algues rejetées à la côte; 27 octobre 1930.
— *Halecium nanum*, *H. tenellum*, *Antenella diaphana typica*, *Plumularia sargassi*, *Aglaophenia latecarinata*.

Plaja Flambaai.

- 24-24a. — Sur des algues rejetées à la côte; 7 juin 1930.
24. — *Laomedea sargassi*.
24a. — *Plumularia sargassi*.

Lac, embouchure.

25. — Sur des sargasses détachées, derrière le récif; profondeur : — 1,5 m.; 5 octobre 1930.
— *Halecium bermudense*, *Campanularia sargassicola*, *Dynamena cornicina*, *Sertularia distans gracilis*.
26. — Avec quelques algues, sur des débris de coraux, derrière le récif; profondeur : — 1 m.; 5 octobre 1930.
— *Halecium tenellum*.
27. — Sur des sargasses détachées, derrière le récif; profondeur : env. — 1 m.; 5 octobre 1930.
— *Laomedea sinuosa*, *Thyrosocyphus intermedius peculiaris*, *Sertularia turbinata*, *Plumularia sargassi*.
- 28-28a. — Sur une branche morte, implantée dans le sable, derrière le récif; profondeur : env. — 0,5 m.; 9 octobre 1930.
28. — *Halecium bermudense*, *Ventromma halecioides*, *Antenella secundaria*.
28a. — *Halecium bermudense*, *Ventromma halecioides*.

Lac, Soerebon.

29. — Sur des *Thalassia*; profondeur : env. — 0,8 m.; 26 octobre 1930.
— *Halecium bermudense*.
- 30-30a-30b-30c. — Sur des racines de *Rhizophora*; profondeur : — 0,2 m.; 26 octobre 1930.
30-30a. — *Dynamena crisioides*.
30b. — *Halecium bermudense*, *Laomedea macrotheca*, *Dynamena crisioides*, *Ventromma halecioides*.
30c. — *Halecium bermudense*, *H. tenellum*, *Dynamena crisioides*, *Ventromma halecioides*.

Lac, lagune septentrionale.

31. — Sur une branche morte, implantée dans la vase; profondeur : — 0,5 m.; 12 octobre 1930.
— *Ventromma halecioides*.
- 31a. — Sur des *Thalassia*; profondeur : env. — 0,8 m.; 12 octobre 1930.
— *Ventromma halecioides*.
- 32-32a-33. — Sur des racines de *Rhizophora*; profondeur : — 0,5-0,2 m.; 12 octobre 1930.
32. — *Halecium bermudense*.
32a. — *Laomedea spinulosa minor*.
33. — *Halecium bermudense*, *Dynamena crisioides*.

Boca Washikemba.

35. — Sur des algues rejetées à la côte, 16 mai 1930.
— *Campanularia noliformis*, *Thyrosocyphus intermedius peculiaris*, *Dynamena cornicina*, *D. quadridentata nodosa*, *Sertularella tenella*, *Sertularia marginata*, *S. turbinata*, *Plumularia margareta*, *Aglaophenia latecarinata*.

Lagoen, côte septentrionale.

- 36-36a. — Sur des Sargasses, rejetées à la côte; 28 octobre 1930.
36. — *Sertularia turbinata*.
36a. — *Sertularia turbinata*, *Plumularia margareta*.

Lagoen, côte méridionale.

- 37-37a. — Sur des racines de *Rhizophora*; profondeur : env. — 0,3 m.; 28 octobre 1930.
 37. — *Dynamena crisioides*.
 37a. — *Laomedea spinulosa minor*.
- 39-39a. — Sur des valves d'*Ostrea*, recouvertes d'algues, sur des racines de *Rhizophora*; profondeur : — 0,3 m.; 2 novembre 1930.
 39. — *Campanulina lacerata*.
 39a. — *Campanulina lacerata*, *Laomedea kincaidi*, *L. spinulosa minor*.
- 40-40a. — Sur des racines de *Rhizophora*; profondeur : — 0,3, — 0,8 m.; 2 novembre 1930.
 40. — *Dynamena crisioides*, *Ventromma halecioides*.
 40a. — *Campanulina lacerata*, *Dynamena crisioides*, *Ventromma halecioides*.
41. — Sur des roches de diabase, à l'intérieur du massif de *Rhizophora*; profondeur : — 0,2 m.; 2 novembre 1930.
 — *Dynamena crisioides*.
42. — Sur des Sargasses détachées, près du massif de *Rhizophora*; profondeur : — 0,8 m.; 2 novembre 1930.
 — *Sertularia marginata*, *Ventromma halecioides*.

Boca Onima.

- 43-43a-43b. — Sur des Sargasses rejetées à la côte; 19 mai 1930.
 43. — *Thyrosocyphus intermedius peculiaris*, *Dynamena cornicina*, *Sertularia distans gracilis*, *S. marginata*, *Antennella secundaria*, *Plumularia sargassi*.
 43a. — *Sertularia marginata*.
 43b. — *Campanularia sargassicola*, *Dynamena cornicina*.

ILE CURAÇAO.**Boca Grandi.**

- 44-44a. — Sur des Sargasses, croissant sur récif; profondeur : — 0,6 m.; 2 mai 1930.
 44. — *Dynamena cornicina*, *D. quadridentata nodosa*, *Plumularia sargassi*.
 44a. — *Dynamena quadridentata nodosa*.
- 45-45a. — Sur des Sargasses rejetées à la côte; 2 mai 1930.
 — *Halecium tenellum*, *Campanularia noliformis*, *C. sargassicola*, *Synthecium cylindricum pusilla*, *Dynamena cornicina*, *D. quadridentata nodosa*, *Sertularia tenella*, *Sertularia distans gracilis*, *S. marginata*, *Antennella secundaria*, *Aglaophenia latecarinata*.
46. — Sur des Sargasses, détruites, à la dérive; 2 mai 1930.
 — *Campanularia sargassicola*, *Dynamena cornicina*, *Sertularia distans gracilis*, *Plumularia margaretta*, *Aglaophenia latecarinata*.

Kabrietenbaai, Spaansche Water.

- 48a. — Sur des racines de *Rhizophora*; 9 décembre 1930.
 48b. — Sur des *Ostrea* et des *Perna*; 9 décembre 1930.
 — *Dynamena crisioides*.

ILE ARUBA.

Boca Prins.

49-49a-49b-50-50a. — Sur des Sargasses rejetées à la côte; 49-49a-49b : 28 juin 1930; 50-50a 3 juillet 1930.

49. — *Hebella mutabilis*, *Campanularia sargassicola*, *Dynamena cornicina*, *D. quadridentata nodosa*, *Sertularella tenella*, *Sertularia distans gracilis*, *S. turbinata*, *Antenella diaphana siliquosa*, *Plumularia margaretta*, *P. sargassi*, *Aglaophenia latecarinata*.

49a. — *Dynamena cornicina*.

49b. — *Laomedea longicyatha*, *L. spinulosa minor*, *Campanularia sargassicola*, *Syntheceum cylindricum pusilla*, *Sertularia distans gracilis*, *S. turbinata*, *Ventromma halecioides*, *Aglaophenia latecarinata*.

50. — *Dynamena cornicina*, *D. quadridentata nodosa*, *Sertularia distans gracilis*, *S. turbinata*, *Plumularia margaretta*, *Aglaophenia latecarinata*.

50a. — *Laomedea sargassi*, *Campanularia sargassicola*.

Rif Boekoetie.

51-51a. — Entre des coraux et des débris de coraux sur une « Schorrenfläche » : — 0,2 m.; 25 juin 1930.

51. — *Dynamena crisioides*, *Antenella diaphana typica*.

51a. — *Diphasia tropica*.

52. — Sur un crabe entre les coraux et des débris de coraux; profondeur : — 0,2 m.; 25 juin 1930.

— *Laomedea coronata*, *Antenella diaphana typica*.

53-53a. — Le long de la lagune; sur des débris de sable corallien, légèrement vaseux; profondeur : — 0,3 m.; 25 juin 1930.

— *Dynamena crisioides*.

Lagoen Boekoetie.

54-54a. — Sur des débris vaseux de coraux et d'algues corallines; profondeur : — 0,5 m.; 18 juin 1930.

54. — *Diplocyathus gracilis*.

54a. — *Laomedea raridentata*.

Punta Braboe.

55. — Entre des coraux et des débris de coraux sur une « Schorrenfläche », sur algues (pas commun) : — 0,3 m.; 18 juin 1930.

— *Diplocyathus gracilis*.

OCEAN ATLANTIQUE, SUR DES SARGASSES FLOTTANTES.

56. — Lat. N. : 32°; Long. W. : 40°; vent : S.-W.; 30 mars 1930.

— *Laomedea sargassi*, *Campanularia noliformis*.

57. — Lat. N. : 29°; Long. W. : 44°; vent : W.-S.-W.; 31 mars 1930.

— *Laomedea sargassi*, *Campanularia noliformis*, *C. sargassicola*, *Antenella diaphana typica*.

- 58-58a-58b. — Lat. N. : 35°; Long. W. : 48°; vent : S.-S.-W.; 1^{er} avril 1930.
 — 58-58a. — *Campanularia noliformis*.
 — 58b. — *Campanularia noliformis*, *Plumularia sargassi*.
59. — Lat. N. : 33°; Long. W. : 38°36'; P. J. Pijpers coll.; août 1930.
 — *Laomedea sargassi*, *Campanularia noliformis*, *Dynamena cornicina*, *Plumularia sargassi*.
60. — Lat. N. : 30°; Long. W. : 54°; vent : N.-W.; température : 22,7° C.; 16 décembre 1930.
 — *Laomedea sargassi*, *Campanularia noliformis*, *Aglaophenia latecarinata*.
61. — Lat. N. : 34°; Long. W. : 51°; vent : N.-N.-W., température : 19,9° C.; 17 décembre 1930.
 — *Campanularia noliformis*.
- 62-62a. — Lat. N. : 39°; Long. W. : 41°; vent : S.-S.-W.; température : 19,9° C.; 19 décembre 1930.
 62. — *Dynamena quadridentata nodosa*, *Sertularia distans gracilis*.
 62a. — *Campanularia noliformis*, *Dynamena quadridentata nodosa*, *Plumularia sargassi*.
63. — Lat. N. : 43°4'; Long. W. : 31°; vent : N.-W.; température : 15,3° C.; 21 décembre 1930.
 — *Campanularia noliformis*, *Dynamena quadridentata nodosa*, *Plumularia sargassi*, *Aglaophenia latecarinata*.
- 63a. — Lat. N. : 35°7'; Long. W. : 63°35'; température : 19° C.; ss. Alhena coll.; 4 décembre (1930?).
 — *Halecium nanum alta*, *Laomedea sargassi*, *Campanularia noliformis*, *Plumularia sargassi*, *Aglaophenia latecarinata*.

ENTRE LES ILES TRINITE ET GRENADE.

64. — Sur des Sargasses flottantes; 5 avril 1930.
 — *Halecium nanum*, *Campanularia noliformis*.

HOLLYWOOD, MIAMI (FLORIDE).

65. — Sur des Sargasses desséchées, rejetées à la côte; 23 avril 1926
 — *Aglaophenia latecarinata*.

DRY TORTUGAS (FLORIDE).

Waldo L. Schmitt coll.

66. — Loggerhead Key; algues; 24 juillet 1924.
 — *Sertularia turbinata*.
67. — Tortugas, St. 206; dragage; 10 juin 1925.
 — *Lytoscyphus marginatus*, *Idiella pristis*.

- 68-69. — Tortugas, St. 207; 10 juin 1925.
 68. — *Filellum serpens*, *Campanularia macroscypha*, *Idiella pristis*, *Antenella secundaria*.
 69. — *Hebella venusta*, *Laomedea macrotheca*, *Lytoscyphus marginatus*, *Synthe-
cium tubithecum*, *Antenella secundaria*, *Aglaophenia allmani*.
- 70-71. — Tortugas, St. 210; otter trawl; profondeur : 27 pieds; 10 juin 1925.
 70. — *Sertularia conica*.
 71. — Sur des cailloux; *Halecium bermudense*, *H. nanum*, *H. tenellum*, *Filellum
serpens*, *Acryptolaria tortugasensis*, *Laomedea tottoni*, *Sertularella conica*,
Sertularia mayeri, *S. rathbuni*, *Antenella secundaria*, *Aglaophenia allmani*.
72. — Tortugas, St. 218; profondeur : 45 brasses; 11 juin 1925.
 — *Laomedea michael-sarsi*, *Sertularella conica*.
- 73-74-75. — Tortugas, St. 219; profondeur : 25 brasses; 11 juin 1925.
 73. — *Hebella venusta*, *Lytoscyphus marginatus*, *Antenella secundaria*.
 74. — *Aglaophenia allmani*.
 75. — *Filellum serpens*, *Hebella venusta*, *Lytoscyphus marginatus*, *Sertularella
conica*, *Antenella secundaria*.
76. — Sud de Loggerhead Key; profondeur : 20 pieds; 22 juin 1925.
 — *Halecium dyssymetrum*, *Sertularia marginata*.
77. — Tortugas, St. 17; 18 juillet 1930.
 — *Dynamena crisioides peculiaris*, *Ventromma halecioides*, *Antenella diaphana
typica*.
78. — Tortugas; 23 juillet 1932; « Taken from large spider crab, *Stenocionops spinosissima*
(Saussure), South of Tortugas, in 92-94 fms. ».
 — *Stegopoma fastigiatum*.

Musée royal d'Histoire naturelle, Bruxelles.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- ALDER, J., 1859, *Descriptions of three new species of Sertularian Zoophytes*. (Annals and Magazine of Natural History, 3^e sér., vol. III, pp. 353-356, pl. XII-XIV.)
- ALLMAN, G. J., 1877, *Report on the Hydroidea collected during the Exploration of the Gulf Stream by L. F. de Pourtales*. (Mem. Mus. Comp. Zool. Harvard, V, n^o 2, pp. 1-66, pls. I-XXXIV.)
- 1888, *Report of the Scientific Results « Challenger » Expedition*. (Zoology, XXIII, pp. I-LXIX, 1-90, pls. I-XXXIX.)
- BABIC, K., 1913, *Ueber einige Haleciden*. (Zoologischer Anzeiger, XLI, pp. 468-478, fig. 1-7.)
- BALE, W., 1884, *Catalogue of the Australian Hydroids Zoophytes*. (Australian Museum, Sydney, pp. 1-198, pls. I-XIX.)
- BEDOT, M., 1918, *Matériaux pour servir à l'Histoire des Hydroïdes, 6^e période (1891-1900)*. (Revue Suisse de Zoologie, XXVI, Suppl., pp. 1-376.)
- 1919, *Les variations d'Aglaophenia pluma (L.)*. (In ibidem, vol. XXVII, pp. 243-282, fig. texte 1-21.)
- 1925, *Matériaux pour servir à l'Histoire des Hydroïdes, 7^e période (1901-1910)*. (In ibidem, XXXII, Suppl., pp. 1-657.)
- BENNETT, R., 1922, *Additions to the hydroid fauna of the Bermudas*. (Proceedings American Academy Arts Science Boston, LXII, pp. 239-259, fig. texte 1-4.)
- BILLARD, A., 1907, *Expéditions scientifiques du « Travailleur » et du « Talisman »*. (Résultats, VIII, pp. 153-244, fig. 1-21.)
- 1907a, *Hydroïdes de Madagascar et du Sud-Est de l'Afrique*. (Archives de Zoologie expérimentale et générale [4] VII, pp. 335-396, pls. XXV-XXVI, fig. texte 1-23.)
- 1910, *Revision d'une partie des Hydroïdes du British Museum*. (Annales Sciences naturelles, Paris, Zoologie, XI, pp. 1-67, fig. texte 1-24.)
- 1917, *Note sur quelques hydroïdes libres*. (Bulletin du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, vol. 23, pp. 539-546, fig. 1-3.)
- 1925, *Les Hydroïdes de l'Expédition du « Siboga » II, Synthecidae et Sertularidae*. (Siboga Expeditie, Leiden, CIIb, pp. 115-232, pls. VII-IX, fig. texte I-LVIII.)
- 1926, *Rapport sur les Hydroïdes*. (Transactions Zoological Society, London, XXII, pp. 85-104.)
- 1927, *Hydrozoa I, Hydrozoa Benthonica*. (Faune des Colonies françaises, t. I, pp. 467-474, fig. texte 1-2.)
- 1928, *Clytia Johnstoni Alder, Campanularia raridentata Alder et Thaumantias inconspicua Forbes*. (Bulletin du Muséum National d'Histoire naturelle, Paris, n^o 6, pp. 456-457.)
- 1929, *Note sur un genre nouveau et quelques espèces nouvelles d'HALECIDAE*. (Bulletin de la Société zoologique de France, t. LIV, pp. 305-307, fig. 1 A-1 D.)

- BILLARD, A., 1931, *Hydroïdes de Mauritanie*. (Bulletin du Muséum National d'Histoire naturelle, Paris, 2^e sér., t. III, n° 7, pp. 673-678, fig. 1-2.)
- 1931a, *Hydroïdes récoltés dans les campagnes du « Pourquoi-Pas? » en 1920, 1921, 1924, 1927, 1929, 1930*. (In ibidem, 2^e sér., t. III, n° 2, pp. 244-247.)
- 1931b, *Hydroïdes de l'expédition du « Sylvana »*. (In ibidem, pp. 248-250.)
- 1931c, *Hydroïdes des côtes de Syrie (Missions Gruvel)*, Bibliothèque de la Faune des Colonies françaises, pp. 389-395, fig. 1-2.
- 1933, *Les Hydroïdes des golfes de Suez et d'Akala*. (Mémoires de l'Institut d'Égypte, t. XXI, pp. 1-30, pl. I, fig. texte 1-9.)
- BRIGGS, E. A. et GARDNER, V., 1931, *Hydroïda*. (Great Barrier Reef Expedition, 1928-1929, Scientific Reports, vol. IV, n° 6, pp. 181-196, pl. I, fig. texte 1-6.)
- BROCH, H., 1913, *Hydroïda*. (Reports Scientific Results « Michael Sars » North Atlantic Deep Sea Expedition, 1910, vol. 3, part. 1, pp. 1-18, fig. 1-14.)
- 1918, *Hydroïda*. (Danish Ingolf Expedition, V, part. 7, pp. 1-206, pl. I.)
- 1933, *Zur Kenntniss der Adriatischen Hydroïdenfauna von Split*. (Skrifter Norske Videnskaps-Akademi, Oslo, Mat. Naturw. Klasse, 1933, n° 4, pp. 1-115, fig. 1-45.)
- BROOKS, W. K., 1882, *List of Medusae found at Beaufort, N. C., during the Summers of 1880-1881*. (Johns Hopkins Univ. Studies from biol. Labor., vol. 2, n° 2, pp. 135-146.)
- CALKINS, G. N., 1899, *Some Hydroids from Puget Sound*. (Proceedings Boston Society Natural History, vol. 28, pp. 333-367.)
- V. CAMPENHAUSEN, B., 1896, *Hydroïden von Ternate nach den Sammlungen W. Kükenthal's*. (Abhandlungen Senckenberg. naturf. Ges., Frankfurt, vol. 23, pp. 287-319.)
- CLARKE, S. F., 1879, *Report on the Hydroïda collected during the Exploration of the Gulfstream*. (Bulletin Museum comparative Zoology, Harvard, vol. 5, pp. 239-252, pls. 1-5.)
- CONGDON, E. D., *The Hydroids of Bermuda*. (Proceedings American Academy Arts Science, vol. 42, pp. 463-485.)
- FEWKES, J. W., 1881, *Reports on the results of dredging... in the Caribbean Sea... by the Blake*. (Bulletin Museum comparative Zoology, Cambridge, vol. 8, pp. 127-140, pls. 1-4.)
- FRASER, Mc LEAN, 1912, *Some Hydroids of Beaufort North Carolina*. (Bulletin Bureau Fisheries, vol. 30, n° 762, pp. 339-387.)
- — 1914, *Some Hydroids of the Vancouver Region*. (Transactions of the Royal Society of Canada [3], vol. VIII, pp. 99-216, pls. I-XXVI.)
- — 1931, *Hydroids of Hudson Bay and Hudson Strait*. (Contributions Canadian Biology and Fisheries, N. S., vol. VI, n° 24, pp. 475-481.)
- — 1932, *A Comparison of the Marine Fauna of the Nanaimo Region with that of the San Juan Archipelago*. (Transactions of the Royal Society of Canada, vol. XXVI, sect. V, pp. 49-70.)
- — 1933, *Some Greenland hydroids*. (Journal of the Washington Academy of Sciences, vol. 23, n° 12, pp. 563-566.)
- GRAVELY, F. H., 1927, *The Littoral Fauna of Krusadai Island in the Gulf of Manaar, Hydrozoa*. (Bulletin Madras Gover. Mus. Nat. Hist., Sect. I, pp. 7-20, pls. II-III.)

- HARGETT, C. W., 1908, *Notes on a few Coelenterates of Woods Hole*. (Biological Bulletin Woods Hole, vol. 14, pp. 95-120.)
- 1927, *Some Hydroids of South China*. (Bulletin Museum Comparative Zoology, Harvard, vol. 67, pp. 491-520, pls. I-II, fig. texte 1-4.)
- HARTLAUB, CL., 1900, *Revision der Sertularella-Arten*. (Abhandlungen naturw. Verein., Hamburg, vol. 16, part. 2 [1], pp. 1-143, pls. 1-6.)
- HINCKS, T., 1861, *A Catalogue of the Zoophytes of South Devon and South Cornwall*. (Annals and Magazine of Natural History, 3^e sér., vol. VIII, pp. 251-262, pls. VII-VIII.)
- 1868, *A History of the British Hydroid Zoophytes*, 2 vol., pp. I-LXVIII, 1-338, pls. 1-67, fig. texte, 1-42.
- HUMMELINCK, P. W., 1930, *Beiträge zur Kenntniss holländischer Hydroiden. I. Bemerkungen über einige Campanuliniden und Campanulariiden vom Vangdam und Nieuwediep*. (Tijdschrift der Ned. Dierkunde Vereeniging, 3^e sér., part. II, pp. 28-42, pls. I-VI.)
- 1933, *Zoologische Ergebnisse einer Reise nach Bonaire, Curaçao und Aruba im Jahre 1930. I. Reisebericht*. (Zoologische Jahrbücher Syst., vol. 64, pp. 289-326, fig. texte 1-14.)
- JAEDERHOLM, E., 1904, *Aussereuropäische Hydroiden im schwedischen Reichsmuseum*. (Arkiv. för Zoologi, vol. I, pp. 259-312, pls. 12-15.)
- 1918, *Zur Kenntniss der Hydroiden Fauna Japans*. (In ibidem, XII, n° 9, pp. 1-34, pls. I-IV.)
- 1923, *Hydroids from West and South Africa*. (Meddelanden Göteborgs Musei Zoologiska Avdelning, 26, pp. 1-7, 2 fig. texte.)
- JARVIS, F., 1922, *The Hydroids from the Chagos, Seychelles...* (Transactions Linnean Society London, Zoology, XVIII, pp. 331-360, pls. XXIV-XXVI, fig. texte 1-6.)
- KINGSLEY, J. S., 1910, *A Synopsis of the fixed Hydroids of New England*. (Tufts College Studies, vol. 3, n° 1, pp. 13-38, pls. 2-8.)
- KRAMP, P. L., 1929, *Marine Hydrozoa*. (Zoology of the Faroes, Copenhagen, n° V, pp. 1-59, 7 cartes.)
- 1932, *The Godthaab Expedition 1928, Hydroids*. (Meddelelser om Gronland, vol. 79, n° 4, pp. 1-86, fig. texte 1-34.)
- 1932a, *Hydroids collected in West Greenland Fjords in 1911 and 1912*. (In ibidem, vol. 91, n° 3, pp. 1-35, fig. texte 1-8.)
- LELOUP, E., 1930, *Diplocyathus minutus* nov. sp. *nouvel hydraire de la Méditerranée occidentale*. (Bulletin du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, t. VI, n° 6 pp. 1-8, fig. 1-5.)
- 1932, *Une collection d'hydropolypes appartenant à l'Indian Museum de Calcutta*. (Record Indian Museum, vol. XXXIV, part. II, pp. 131-170, pls. XVI-XVII, fig. texte 1-28.)
- 1932a, *Vie pélagique temporaire chez certains hydropolypes du genre OBELIA*. (Bulletin du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, t. VIII, n° 18, pp. 1-7, fig. texte 1-5.)
- 1933, *Contribution à la connaissance des hydropolypes de la côte des Pays-Bas*. (In ibidem, t. IX, n° 45, pp. 1-30, fig. texte 1-3.)

- LELOUP, E., 1934, *Note sur les hydropolypes de la rade de Villefranche-sur-Mer (France)*. (In ibidem, t. X, n° 31, pp. 1-18, fig. 1-2.)
- MATHISEN, O., 1928, *Hydroids from Northern Norway*. (Tromsø Museums Årshefter, 49 [1926], n° 4, pp. 1-40, fig. texte 1-4.)
- MAYER, A. G., 1910, *The Medusae of the World*, 3 volumes, Washington.
- MONRO FOX, H., 1926, *Appendix to the Report on the Hydroids*. (Transactions Zoological Society London, XXII, p. 103.)
- MOTZ KOSSOWSKA, S., 1911, *Contribution à la connaissance des Hydraires de la Méditerranée occidentale*, II. *Hydraires calyptoblastiques*. (Archives de Zoologie expérimentale [5], vol. 6, pp. 325-352, pl. 18.)
- NEPPI, V., 1921, *Nuove osservazioni sui polipi idroidi del Golfo di Napoli*. (Pubblicazioni Stazione Zoologica Napoli, vol. 3, pp. 1-31, pl. 1, fig. texte 1-8.)
- NOBRE, A., 1931, *Contribuições para o estudo dos Coelenterados de Portugal*. (Instituto de Zoologia da Universidade do Porto, 1 vol., pp. 1-82, pls. I-XXII.)
- NUTTING, C. C., 1895, *Narrative and preliminary Report of Bahama Expedition*. (Bulletin natural History State University Iowa, vol. 3, n° 1, 2, pp. 1-251, pls.
- 1899, *Hydroida from Alaska and Puget Sound*. (Proceedings U. S. Nat. Mus., vol. 21, pp. 741-751, pls. 62-64.)
- 1900, *American Hydroids*, I. *The Plumularidae*. (Smithsonian Institution U. S. Nat. Mus. Special Bull., pp. 1-285, pls. I-XXXIV, fig. texte 1-124.)
- 1901, *The Hydroids of the Woods Hole Region*. (Bulletin U. S. Fish Commission, XIX, pp. 325-386, fig. texte 1-105.)
- 1904, *American Hydroids*, II. *The Sertularidae*. (Smithsonian Institution U. S. Nat. Mus. Special Bull., pp. 1-325, pls. I-XLI, fig. texte 1-139.)
- 1906, *Hydroids of the Hawaiian Islands, collected by the Steamer « Albatross » in 1902*. (Bulletin U. S. Fish Commission, XXII, pp. 933-959, pls. I-XIII.)
- 1915, *American Hydroids*, III. *The Campanularidae and the Bonneviellidae*. (Smithsonian Institution U. S. Nat. Mus. Special Bull., pp. 1-126, pls. I-XXVII, fig. texte 1-170.)
- 1927, *Report on the Hydroida collected, by the United States Fisheries Steamer « Albatross » in the Philippine Region, 1907-1910*. (Bulletin U. S. Nat. Mus., n° 100, III, pp. 193-242, pls. I-VIII.)
- PERKINS, H. F., 1908, *Notes on Medusae of the Western Atlantic*. (Papers from the Tortugas Laboratory of the Carnegie Institution of Washington, vol. I, pp. 133-149, pls. 1-4.)
- PICTET, C., 1893, *Étude sur les Hydraires de la baie d'Amboine*. (Revue Suisse de Zoologie, I, pp. 1-164, pls. I-III.)
- RITCHIE, J., 1907, *On collections of the Cape Verde Islands marine fauna, made by C. Crossland. The Hydroids*. (Proceedings Zoological Society London, pp. 488-514, pls. XXIII-XXVI, 3 fig. texte.)
- 1909, *Two unrecorded « Challenger » Hydroids from the Bermudas, with a note on the synonymy of Campanularia insignis*. (The Zoologist, vol. XIII, pp. 260-263.)
- 1910, *The marine Fauna of the Mergui Archipelagos. The Hydroids*. (Proceedings Zoological Society London, pp. 799-825, pls. LXXI-LXXVII.)
- 1910a, *Hydroids from Christmas Island, Indian Ocean*. (In ibidem, pp. 826-836, 2 fig.)

- RITCHIE, J., 1910b, *The Hydroids of the Indian Museum*. (Records Indian Museum, vol. 5, pp. 1-30, pl. 4.)
- 1911, *Hydrozoa of the Thetis Expedition*. (Memoirs Australian Museum, vol. 4, part 16, pp. 807-869, pls. 84-89.)
- ROBERTSON, J. A., 1932, *A cursary survey of the Bear Island trawling ground*. (Rapports Conseil Exploration Mer, Copenhagen, 81, pp. 115-139.)
- STECHOW, E., 1913, *Hydroidpolyphen der japanischen Ostküste*, II. (Abhandlungen Bayer. Akad. Wiss. math.-phys. Kl., Suppl. 3, part. 2, pp. 1-162, fig. texte 1-135.)
- 1914, *Zur Kenntniss neuer oder seltener Hydroidpolyphen, meist Campanulariden, aus Amerika und Norwegen*. (Zoologischer Anzeiger, vol. 45, pp. 120-136, fig. texte 1-9.)
- 1919-1923, *Zur Kenntniss der Hydroidenfauna des Mittelmeeres, Amerikas und anderer Gebiete*. (Zoologische Jahrbücher, Syst., vol. 42, pp. 1-172, fig. texte A-F²; vol. 47, pp. 29-270, fig. texte A-K¹.)
- 1925, *Hydroiden der Deutschen Tiefsee-Expedition*. (Wissens. Ergebnisse Deutsche Tiefsee Exp., XVII [3], pp. 387-546, fig. texte 1-54.)
- STEPHENSON, T. A., STEPHENSON A., TANDY, G. et SPENDER, M., 1931, *The Structure and Ecology of Low Isles and other Reefs*. (Great Barrier Reef Expedition, 1928-1929, vol. III, n° 2.)
- TORREY, H. B., 1902, *The Hydroids of the Pacific coast of North America*. (University California Publications, Zool., vol. 1, pp. 1-104, pls. I-XI.)
- 1904, *The Hydroids of the San Diego Region*. (In ibidem, vol. 2, pp. 1-43, pls. I-XXIII.)
- TOTTON, A. K., 1930, *Hydroida British Antarctic (« Terra Nova ») Expedition, 1910*. (Natural History Report, Zoology, V, pp. 131-252, pls. I-III, fig. texte. 1-70.)
- USHAKOV, P. V., 1932, *K. Faune ghidroidov arkipelaga Franja-Iosifa*. (Transactions Arctic Institut Leningrad, 2, 1932, pp. 141-151.)
- VANHÖFFEN, E., 1910, *Die Hydroiden der Deutschen Südpolar-Expedition, 1901-1903*. (Deuts. Südpolar Exped., XI, Zool. III, pp. 269-340, fig. texte 1-49.)
- VATOVA, A., 1298, *Compendio della Flora e Fauna del Mare Adriatico presso Rovigno, Hydroidea*. (R. Comitato Talassographico Italiano, Memoria CXLIII, pp. 129-141.)
- VERSLUYS, J., 1899, *Hydraires calyptoblastes recueillis dans la mer des Antilles*. (Mémoires Soc. Zool. France, XII, pp. 29-58, fig. texte 1-24.)
- WAGIN, V. L., 1934, *Hydroidea... im Karische und Barents-Meer gesammelt*. (Transactions Arctic Institute, vol. IX, pp. 79-87.)
- WALLACE, W. S., 1909, *A collection of Hydroids made at the Tortugas...* (Carnegie Institut Washington, Year Book, n° 7, pp. 136-138.)
- WARREN, E., 1908, *On a Collection of Hydroids mostly from the Natal Coast*. (Annals Natal Govt. Museum, I, pp. 269-355, pls. XLV-XLVIII, fig. texte 1-23.)
-

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
I. — INTRODUCTION... ..	3
II. — CONDITIONS DE RÉCOLTE AUX ILES BONAIRE, CURAÇAO ET ARUBA.	5
III. — PARTIE DESCRIPTIVE	7
Famille Haleciidae Hincks, 1868	7
Genre HALECIUM Oken, 1815	7
<i>Halecium bermudense</i> Congdon, 1907... ..	7
<i>Halecium dyssymetrum</i> Billard, 1929... ..	8
<i>Halecium nanum</i> Alder, 1859... ..	8
<i>Halecium marki</i> Congdon, 1907	9
<i>Halecium tenellum</i> Hincks, 1861	9
Genre DIPLOCYATHUS Allman, 1888	10
<i>Diplocyathus caciniformis</i> (Ritchie, 1907)... ..	10
<i>Diplocyathus gracilis</i> (Fraser, 1914)	11
Famille Campanuliniidae Hincks, 1868	12
Genre CAMPANULINA Van Beneden, 1847	12
<i>Campanulina lacerata</i> (Johnston, 1847)	12
Genre STEGOPOMA Levinsen, 1893... ..	12
<i>Stegopoma fastigiatum</i> (Alder, 1860)	12
Famille Lafœiidae Hincks, 1868	13
Genre FILELLUM Hincks, 1868	13
<i>Filellum serpens</i> (Hassall, 1848)	13
Genre ACRYPTOLARIA Norman, 1875	13
<i>Acryptolaria tortugasensis</i> nov. sp.	13
Genre HEBELLA Allman, 1888... ..	15
<i>Hebella venusta</i> (Allman, 1877)	15
Genre SCANDIA Fraser, 1912	17
<i>Scandia mutabilis</i> (Ritchie, 1907)... ..	17
Famille Campanulariidae Hincks, 1868	18
Genre LAOMEDEA Lamouroux, 1812	18
<i>Laomedea coronata</i> (Clarke, 1879)	18
<i>Laomedea hummelincki</i> nov. sp.	19
<i>Laomedea kincaidi</i> (Nuttings, 1899)	20
<i>Laomedea longicyatha</i> (Allman, 1877)... ..	20
<i>Laomedea macrotheca</i> (Perkins, 1908)... ..	21

	Pages
<i>Laomedea michael-sarsi</i> nov. sp.	22
<i>Laomedea raridentata</i> (Alder, 1862)	23
<i>Laomedea sargassi</i> Broch, 1913	24
<i>Laomedea sinuosa</i> nov. sp.	25
<i>Laomedea spinulosa</i> (Bale, 1888) var. <i>minor</i> Leloup, 1932... ..	26
<i>Laomedea tottoni</i> nov. nom.	26
Genre CAMPANULARIA Lamarck, 1816	28
<i>Campanularia insignis</i> Fewkes, 1881	28
<i>Campanularia integra</i> Mac Gillivray, 1842	29
<i>Campanularia intermedia</i> Stechow, 1919	30
<i>Campanularia macroscypha</i> Allman, 1877	28
<i>Campanularia noliformis</i> Mac Grady, 1859	29
<i>Campanularia sargassicola</i> (Nutting, 1915)	30
Famille Syntheciidae Marktanner, 1890	31
Genre LYTOSCPHUS Pictet, 1893	31
<i>Lytoscyphus marginatus</i> (Allman, 1877)	31
Genre SYNTHECIUM Allman, 1871	31
<i>Synthecium alternans</i> Allman, 1888	32
<i>Synthecium cylindricum</i> (Bale, 1888) var. <i>pusilla</i> Ritchie, 1910	31
<i>Synthecium tubithecum</i> (Allman, 1877)	33
Famille Sertulariidae Hincks, 1868	33
Genre CALAMPHORA Allman, 1888... ..	34
Genre THYROSCYPHUS Allman, 1877	33
<i>Thyroscyphus campanulata</i> (Warren, 1908)	35
<i>Thyroscyphus intermedius</i> (Congdon, 1907) forme <i>peculiaris</i>	33
<i>Thyroscyphus parvula</i> (Allman, 1888)	34
<i>Thyroscyphus solitaria</i> (Nutting, 1904)	35
Genre DIPHASIA L. Agassiz, 1862	37
<i>Diphasia tropica</i> Nutting, 1904	37
Genre IDIELLA Stechow, 1919	37
<i>Idiella pristis</i> (Lamouroux, 1816)... ..	37
Genre DYNAMENA Lamouroux, 1812	39
<i>Dynamena cornicina</i> Mac Grady, 1858	39
<i>Dynamena cornicina</i> forme <i>peculiaris</i>	41
<i>Dynamena crisioides</i> Lamouroux, 1816	41
<i>Dynamena crisioides</i> forme <i>peculiaris</i> Billard, 1925	42
<i>Dynamena quadridentata</i> (Ellis et Solander, 1786) var. <i>nodosa</i> Har- gitt, 1908	43
<i>Dynamena quadridentata</i> forme <i>peculiaris</i>	43
Genre SERTULARELLA Gray, 1848	44
<i>Sertularella conica</i> Allman, 1877	44
<i>Sertularella lineata</i> Stechow, 1925	46
<i>Sertularella minuscula</i> Billard, 1924	45
<i>Sertularella tenella</i> (Alder, 1856) forme <i>peculiaris</i>	45

	Pages
Genre SERTULARIA Linné, 1758	47
<i>Sertularia distans</i> Lamouroux, 1816 var. <i>gracilis</i> Hassall, 1848...	47
<i>Sertularia distans</i> forme <i>peculiaris</i>	47
<i>Sertularia marginata</i> (Kirchenpauer, 1864)	49
<i>Sertularia mayeri</i> Nutting, 1904	49
<i>Sertularia rathbuni</i> Nutting, 1904	50
<i>Sertularia turbinata</i> (Lamouroux, 1816)	50
Famille Plumulariidae Hincks, 1868	51
Genre VENTROMMA, Stechow, 1923... ..	51
<i>Ventromma halecioides</i> (Alder, 1859)... ..	51
Genre ANTENELLA Allman, 1877	52
<i>Antenella diaphana</i> (Heller, 1868) forme <i>siliquosa</i> Hineks, 1877...	53
<i>Antenella diaphana</i> forme <i>typica</i> Broch, 1933... ..	52
<i>Antenella secundaria</i> (Gmelin, 1791)	53
Genre PLUMULARIA Lamarck, 1816	54
<i>Plumularia margaretta</i> (Nutting, 1900)	54
<i>Plumularia sargassi</i> Vanhöffen, 1910... ..	55
Famille Aglaopheniidae Broch, 1918	57
Genre AGLAOPHENIA Lamouroux, 1812... ..	57
<i>Aglaophenia</i> (?) <i>allmani</i> Nutting 1900... ..	57
<i>Aglaophenia latecarinata</i> Allman, 1877	57
IV. — LISTE, PAR STATION, DES HYDRAIRES RECUEILLIS... ..	59
INDEX BIBLIOGRAPHIQUE	66
TABLE DES MATIÈRES	71

